Assemblée générale annuelle les 1 et 2 avril

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 30 MARS 1966 No 19

VIA '66 en voie d'organisation

Le comité du Voyage Interprovincial Albertain travaille déjà depuis quelque temps à l'organisation de son quatrième voyage. Tous et chacun s'emploient activement à accomplir les nombreuses tâches qui leur sont confiées.

Une demande d'octroi a été faite à la Commission du Centenaire pour obtenir, cette année encore, l'aide financière absolument nécessaire à la réalisation de ce projet.

En raison du long parcours proposé pour cet été (Edmonton jusqu'à Halifax-Louisbourg, N.E. et retour) le coût du transport doit être fixé à soixante-quinze dollars, soit une augmentation de cinq dollars par passager. Le dépôt qui doit nécessairement accompagner l'application écrite du candidat sera donc de quinze dollars ($15.00).

Il reste maintenant à réunir tous les étudiants éligibles et les mettre au courant des constitutions de VIA. Il faut aussi voir à ce que le projet soit connu et reçoive la publicité qu'il mérite, surtout au niveau paroissial.

> **URGENT**
>
> VIA demande des applications pour adultes responsables (ce peut être un couple) pour accompagner les jeunes au cours de leur voyage qui s'effectuera du 1er juillet au 10 août. On requiert aussi les services d'un aumônier pour accompagner le groupe.
>
> Toute application devra se faire auprès du Secrétariat de VIA, 11728 - 136e avenue, Edmonton. Téléphone 454-5023.

Toutes les applications écrites, accompagnées du dépôt de $15.00, devront être entre les mains du secrétaire-financier au plus tard le 19 avril prochain. L'adresse du secrétariat est la suivante: Voyage Interprovincial Albertain, 11728 - 136e avenue, Edmonton.

Les interviews des candidats commenceront dès le 23 avril dans la région de Rivière-la-Paix et se poursuivront ensuite le 27 avril dans la région d'Edmonton et le 30 dans la région de Plamondon, Bonnyville et St-Paul. Les candidats seront avisés du lieu précis et de l'heure par lettre. Tout candidat devant se présenter devant les membres du jury devra apporter avec lui une lettre de recommandation du principal de son école en plus de son bulletin scolaire de l'année courante.

La liste des étudiants choisis pour participer au voyage de cette année sera publiée dans La Survivance, au début du mois de mai et sera aussi annoncée sur les ondes de CHFA.

Participation esquimaude au Centenaire

OTTAWA — Le parachute fera le lien entre les enfants esquimaux du nord-est du pays et les fêtes du Centenaire.

Dans le cadre du programme de la Commission du Centenaire destiné à offrir à tous les enfants d'école un médaillon du Centenaire, des avions de l'ARC, survoleront le Nord au cours de l'automne en vue de parachuter ces médaillons sur les centres qui ne possèdent pas une piste d'atterrissage et ne peuvent pas être atteints par voie d'eau, par exemple les centres situés au nord-ouest de la baie d'Hudson et au nord de Fort-Churchill, comme Alert Bay et Mole Bay sur les îles arctiques.

La Commission du Centenaire compte distribuer plus de 5,500,000 médaillons aux élèves des écoles primaires et secondaires le 1er juin 1967. Les navires qui mettront le cap sur le nord cet été partiront trop tôt et ceux qui le feront en 1967 partiront trop tard pour que ces centres puissent en tirer profit.

Témoignage

LE DROIT accuse réception de l'Almanach franco - albertain, édition 1966. Il est impossible d'énumérer ici tous les sujets intéressants dont traite cette revue offrant d'ailleurs une belle présentation. Toutefois, mentionnons qu'elle donne un aperçu du splendide travail accompli par divers organismes, l'Association canadienne-française de l'Alberta, les éducateurs et les commissaires bilingues, etc., ainsi que par des institutions telles que l'Académie Assomption, le collège St-Jean et le petit séminaire de St-Paul. En plus d'une foule d'autres renseignements intéressants, on peut lire le texte complet du mémoire présenté par l'A.C.F.A. à la commission Laurendeau-Dunton. Cet almanach est profitable aux nôtres non seulement dans cette province, mais aussi dans le reste du pays. Comme on l'a si bien dit: "Grâce à ce moyen, nos compatriotes se connaissent davantage, nos amis du Québec et des autres provinces constatent avec intérêt le dynamisme pratique dont fait preuve l'A.C.F.A., nos concitoyens de langue anglaise s'habituent graduellement à tenir compte de notre existence." Quelle preuve de patriotisme! Quelle preuve de dévouement et de courage!

Gérard BERNIER



Le Canada tout entier s'est retrouvé transporté 7 ans en arrière lors de la parution du livre d'Isabelle LeBourdais, "Le procès de Steven Truscott". Selon son auteur, il semble que le jeune homme de 14 ans ait été injustement condamné à la peine de mort, commuée en sentence à vie, pour le meurtre d'une jeune adolescente de l'Ontario. Mlle LeBourdais déclare que Truscott aurait déjà passé inutilement 1/3 de sa vie en prison.

Assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A.

Auditorium de l'Académie Assomption
1 — 2 avril 1966

PROGRAMME

Vendredi, 1er avril:

8.30 P.M.	Conférence de M. Claude Ryan, directeur du journal "Le Devoir" de Montréal.

Samedi, 2 avril:

9.00 A.M.	Inscription des membres
9.30	Première séance de l'assemblée. Prière d'ouverture par Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de la paroisse Immaculée-Conception.
9.35	Déclaration d'ouverture par Me Lucien Maynard, C.R., prés.-général. Mot de bienvenue à l'Académie par la R.S. Thérèse-des-Chérubins, supérieure.
9.45	Rapport du président-général sur les activités de l'Association. Discussion de ce rapport.
10.30	Rapport financier par M. Léo Ayotte, trésorier-général.
10.45	Rapport du comité des relations internes par M. Gérard Diamond. Discussion de ce rapport.
12.00	Ajournement.
12.15 P.M.	Dîner servi à la Salle de l'Immaculée-Conception.
1.30	Rapport de la Commission d'enquête sur les moyens de communication par l'honorable Juge André M. Déchêne. Discussion de ce rapport.
2.30	Présentation en résumé des différents rapports: — Comité d'Education, M. Roger Motut. — Sécurité Familiale, M. Eugène Trottier. — Plan d'Assurances-générales, Me Louis Desrochers — Radio-Edmonton Limitée, M. Bernardin Gagnon. — La Survivance, M. Jean-Maurice Olivier. — Prêts aux Etudiants, M. Gérard Diamond. — Comités régionaux: — Edmonton, M. Jacques Boucher. — Rivière-la-Paix, M. Gérard Maisonneuve. — Bonnyville, Dr Jean-Paul Bugeaud. — St-Paul, M. Jules Van Brabant. — Collège Saint-Jean, R. P. Arthur Lacerte, o.m.i. — Académie Assomption, R. S. Thérèse-des-Chérubins, a.s.v. — CARDA, — Conseil Albertain de la Coopération, M. Fernando Girard. — A.E.B.A., M. Armand Laing. — A.C.F.A.-Périodiques,
4.00	Election des membres du Conseil général.
4.45	Election des actionnaires de CHFA
5.00	Clôture de l'Assemblée générale

Il fera frais au Pavillon canadien d'Expo '67

Un appareillage de climatisation évalué à un demi-million de dollars assurera le confort des visiteurs au pavillon canadien d'Expo '67. Ce matériel loué rafraîchira des auditoires de plus de mille personnes dans le théâtre tournant et réglera l'humidité tout comme la température pour protéger les précieuses peintures et les objets d'arts de la Galerie. Dans les zones spacieuses et mi-découvertes, dites Section des Défis, l'installation émettra des courants d'air frais qui produiront, selon les ingénieurs, "un climat variable rappelant celui qui règne au cours de l'été dans les forêts canadiennes".

Le leitmotiv architectural du pavillon canadien, une série de structures connexes répandues sur onze acres, présentait une foule de problèmes. Chacune des trois principales zones la Croissance du Canada, les Défis et le Centre des Arts—a ses propres conditions et ses exigences spéciales.

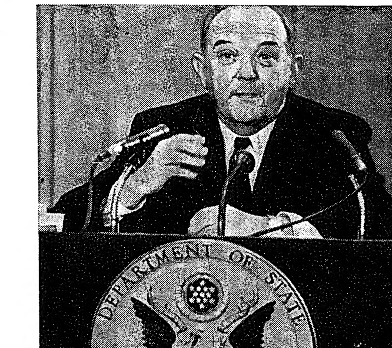
Un appareillage de climatisation évalué à $55,000 refraîchira les visiteurs agglomérés dans les six parties du théâtre tournant de la section Croissance du Canada. Il aura une capacité de 90 tonnes — assez pour desservir environ 20 bungalows de trois chambres à coucher — et sera groupé à trois endroits. Refoulé par des pompes, l'air frais passera dans des conduits et sera déchargé par des diffuseurs directement au-dessus des sièges. Le système assurera une provision d'air pur et des températures confortables aux salles combles d'Expo 67 aux jours les plus chauds.

Il n'est pas question de maintenir une température constante dans la zone des Défis, dont les 90,000 pieds carrés d'espaces consacrés aux étalages sont mi-découverts. Des courants d'air pur, froids ou chauds selon la saison, seront introduits à divers endroits pour rendre cette zone toujours plus agréable que l'extérieur.

Des groupes circulaires d'appareils de climatisation évalués à $340,000 régleront le climat de la zone des Défis. Quatre unités de 50 tonnes seront situées à chacun des trois principaux endroits et des unités ayant une capacité totale de 160 tonnes seront placées à deux endroits auxiliaires.

Des appareils complets de climatisation dotés d'un réseau de canaux et de diffuseurs régleront la température et l'humidité dans le Centre des arts. Ce système assurera les diverses ambiances requises pour la Galerie, les bureaux d'administration, les restaurants et les cuisines. Evalué à $135,-000, il aura une capacité totale de 270 tonnes.

La Compagnie Trane du Canada fabriquera tous les appareillages de climatisation au pavillon canadien. Les systèmes seront installés par Kolostat Heating Systems Ltd. de Montréal, sous-traitant de Perini Quebec Inc. pour la climatisation. Après la fermeture d'Expo 67, le matériel de climatisation sera remis aux propriétaires pour être utilisé ailleurs.



Dans les milieux diplomatiques canadiens, on affirme que M. Dean Rusk a implicitement approuvé l'attitude du gouvernement canadien de ne pas vouloir aider militairement les Etats-Unis, lorsque, dans un récent discours, il encourageait les efforts de règlement du conflit entrepris par le Canada au sein de la Commission Internationale de Contrôle au Vietnam.

Qui peut mieux aider les minorités françaises?

QUEBEC — "Il appartient aux corps apolitiques, et non aux hommes politiques, d'aider les "non-parlant français" des autres provinces à comprendre qu'il est bien question de "droits" dans les revendications des minorités françaises du reste du pays".

C'est ce qu'a déclaré le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, aux membres de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, lors du lancement de la 124e campagne annuelle de recrutement de cet organisme.

M. Lesage a expliqué que les corps privés tels que la SSJB étaient en bien meilleure posture que les hommes politiques pour intervenir et faire valoir les droits des minorités de langue française répandues au pays.

"Le Québec, aujourd'hui, est dans sa phase d'affirmation, a dit le premier ministre. Il y a cependant des Canadiens de langue française dans le reste du pays qui en sont encore à la période de la revendication.

"En certains endroits, les gains enregistrés par les Canadiens français sont minimes et, parfois même nuls. Nous avons le devoir d'aider ceux ceux qui en sont encore à la période de revendication, mais il est difficile pour un homme politique d'intervenir dans les domaines qui sont de la souveraineté d'autres hommes politiques. L'homme politique ne peut guère que donner l'exemple dans ce domaine".

M. Lesage a ensuite expliqué que si les droits des minorités étaient mal reconnus, ce n'était pas la faute de quelque homme politique que ce soit.

"Il faut une éducation populaire, a dit M. Lesage. Les hommes politiques ne peuvent agir contre les courants d'idées. Mais on leur facilite la tâche si ceux qui les élisent comprennent une situation et veulent qu'elle soit rectifiée".

Le premier ministre a justement suggéré à la SSJB de tenter cette éducation populaire. Le président de la SSJB de Québec, M. Gilles Desmarais, a, de son côté, déclaré au premier ministre que son organisme songeait à lancer prochainement à travers le pays une sorte de campagne en faveur des droits des minorités de langue française.

La bibliothèque municipale vous offre aussi des films en 8mm

Les enthousiastes des films amateurs et les dévoués du film en tant qu'art s'intéresseront aux films de huit millimètres qui se trouvent dans la Salle de musique, de beaux-arts et de récréation à la Bibliothèque municipale d'Edmonton. Une centaine de films offrent une grande variété de matières. On peut suivre le développement de l'art du cinéma dès ses débuts jusqu'aux films documentaires d'aujourd'hui, ou voir des films de tourisme et des histoires pour enfants. Méliès, qu'on regarde comme le premier artiste du cinéma est représenté par deux bobines intitulées La Magie de Méliès et La Fantaisie (1903-1904). Parmi les premiers films de Thomas Edison se trouvent des versions abrégées du Kiss (1896) et de Rescued from an Eagle's Nest (1907). D. W. Griffith qui tenait le premier rôle dans ce film-ci devint plus tard le plus grand metteur en scène en Amérique. Les admirateurs des films de cowboys s'intéresseront au Saga de William S. Hart, peut-être le héros le plus célèbre du film muet. L'art de présenter une histoire au cinéma se dévoila pour la première fois dans le film classique de 1903, The Great Train Robbery, que vous pouvez projeter chez vous quand vous voudrez.

Si vous vous intéressez surtout à la comédie cinématographique, il y a quelques-unes des 1ère oeuvres de Charlie Chaplin. The Ruins of San Francisco, tourné en 1907, est un précurseur des films d'actualités de nos jours. Il y a plusieurs documentaires sur la deuxième guerre mondiale et sur la guerre en Corée. Il y a des films sur des automobiles et des trains d'autrefois aussi bien que sur les courses d'automobiles d'aujourd'hui. Pour le voyageur, il y a des films sur Tahiti, sur la fête à Guadalupe au Mexique et l'exposition mondiale de Seattle. On n'a pas oublié les enfants; pour eux, il a plusieurs films d'animaux y compris A Circus Wakes Up, aussi bien que le dessin animé bien connu, The Littlest Angel.

Il n'en coûte que quinze cents par jours de louer une bobine. Les jours fériés sont gratuits. La Bibliothèque sera heureuse d'ajouter à sa collection les films que vous désirez.

Semaine des bibliothèques au Collège St-Jean

"Pourquoi ne pas nous joindre à l'élan général, et manifester à notre façon, la Semaine des Bibliothèques Canadiennes?

Cette invitation, nous y répondons à la bibliothèque du Collège St-Jean cette semaine. Des affiches discrètes tout d'abord, où le symbole de la clé et du livre, laissent au moins deviner aux élèves qu'il s'agit d'un effort commun en faveur de la lecture. Une clé artistiquement reproduite nous introduit à la salle de référence. Et là, à l'intérieur, nous pouvons lire "LECTURE '66." D'autres affiches sont soumises à l'attention de tous les élèves à mesure que la semaine progresse. Ces travaux à mottos variés nous présentent une gamme de maximes et de conseils, depuis le soin à donner aux livres jusqu'au choix des meilleurs ouvrages. Ces mottos, exécutés un peu à la hâte par les élèves des classes inférieures, veulent surtout faire penser.

Un concours est lancé où tous les élèves pourront voir poindre leur chance de gagner quelques prix. Ce concours est basé sur une série de renseignements fournis à chacun à propos de la bibliothèque du Collège.

Nous devons signaler entr'autres considérations que plus de 50,000 volumes sont à la disposition des élèves, et que depuis septembre dernier au delà de 1,025 nouvelles acquisitions ont été faites. Mais c'est surtout dans le domaine de l'enseignement audio-visuel que nous avons vu nos moyens plus que doubler récemment. Profonde gratitude aux autorités pour le magnifique auditorium, le laboratoire de langues, la salle de conférence, l'achat de la série française des films fixes de l'Offile National du Film, et pour le projecteur mobile qui nous permet de présenter des films dans les classes.

Signalons aussi que, bientôt, nous pourrons parcourir à loisir les revues et périodiques dans un endroit attenant à la salle de référence. D'autres projets s'annoncent, mais celui de la classification régulière de tous nos bouquins, occupera encore la majorité de nos loisirs.

Nous voulons servir. Pour mieux y arriver, les activités de la Semaine '66 auront aidé les étudiants à réaliser davantage quel trésor ils peuvent puiser dans les livres.

G. E. Durocher, o.m.i.
bibliothécaire.

Message du premier ministre Pearson:

"La lecture, clef d'un nouveau monde"

Le but de la Semaine des bibliothèques canadiennes est de faire porter notre attention sur le monde merveilleux des livres qui est là pour que nous sachions le découvrir et en bénéficier. Les livres nous permettent de meubler notre esprit des pensées de ceux qui, vivants ou morts, nous ont livré un trésor intellectuel qui est une source abondante d'expérience et de pensées profondes et qui nous offre une magnifique occasion de nous divertir.

Le thème adopté pour cette année "La lecture, voie d'accès à un monde en pleine évolution" nous invite à réfléchir sur le rôle important que jouent les livres dans notre effort pour édifier un monde meilleur, en mettant les connaissances humaines à la disposition de tous. Les livres deviennent un précieux instrument aux mains de l'homme à travers les étapes qu'il franchit pour conquérir le domaine pratiquement infini du monde intellectuel. C'est par les connaissances que lui apportent les livres que l'homme trouve l'inspiration qui lui permettra d'accomplir un travail encore plus créateur.

Le fait que des livres de tout genre soient accessibles à tous accroît l'obligation pour chacun d'entre nous de devenir plus exigeant dans notre choix de lectures. Il existe un art de la lecture, mais il existe également un art important qui consiste à savoir distinguer les livres qui valent la peine d'être lus. C'est ce second art qui a rendu le rôle du bibliothécaire professionnel tellement plus important pour chacun d'entre nous. Tous, du jeune enfant dont l'esprit, avide de connaître, entre pour la première fois en contact avec cette source de connaissances au professionnel qui se voue à un travail de recherches extrêmement spécialisé, trouvent en la personne du bibliothécaire l'aide qu'il peut apporter par ses connaissances et son expérience.

Grâce à la compétence de ce dernier, il devient alors possible pour n'importe qui d'obtenir les ouvrages de qualité qui conviennent le mieux aux besoins qu'ils sont destinés à satisfaire.

C'est pour moi un honneur et une joie, étant donné mon goût des livres, de vous demander d'accorder tout votre appui à la Semaine des bibliothèques.

Lester B. Pearson

Principaux points du budget

Voici les principaux points du budget qu'a dévoilé en Chambre, hier, le Ministre des Finances, l'honorable Mitchell Sharp:

- Augmentation de l'impôt sur le revenu personnel des contribuables à revenus moyens et élevés; légère réduction pour les contribuables à revenu moindre.
- Environ 60% des contribuables devront payer plus de taxes, allant jusqu'à un maximum de 14% par année.
- Les dons de charité ne seront plus déductibles que lorsque les organisations à qui ces dons ont été faits auront soumis un rapport de leurs revenus au gouvernement. Cette mesure sera effective à compter du 1er janvier 1967.
- Présentation de certaines mesures visant à encourager la remise de certains travaux et de dépenses capitales afin de prolonger l'activité économique présente.
- La taxe de vente sur tout matériel de production ou machinerie diminuera de 11 à 6% le 1er avril 1967 et sera complètement abolie au 1er avril 1968.
- La taxe de 11% sur les matériaux de construction demeure en force.
- Une taxe spéciale remboursable de 5% sur les profits des corporations excédant $30,000 payable pendant 18 mois à compter du 1er mai.

NE L'OUBLIEZ PAS!

Vendredi le 1er avril à 8h. 30 p.m.
à l'Académie Assomption

Conférence de M. Claude Ryan

directeur du journal "Le Devoir"
— Entrée gratuite —

☆

Samedi le 2 avril, dès 9h. a.m.

Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A.

à l'Académie Assomption

Editorial

L'Assemblée générale annuelle: c'est votre affaire!

Dès neuf heures, samedi matin, s'ouvrira à Edmonton l'Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A., **votre Association.**

Il est à espérer que vous ayez déjà prévu d'y être présent; il est non moins à espérer que vous vous êtes préparé à y participer activement.

Car, comme Canadien français de l'Alberta, il est de votre devoir de venir faire entendre votre voix, de venir exposer vos suggestions ou, tout simplement, de venir vous renseigner davantage sur ce qu'a fait l'A.C.F.A. ou ce qu'elle compte faire, pour vous.

Evidemment, seuls les membres en règle ont droit de vote; mais contrairement à une assemblée de compagnie industrielle, tous sont bienvenus, car c'est l'affaire de tous.

On y expose en effet la revue des activités de l'année précédente, on y présente les rapports de tous les organismes qui, de près ou de loin, se rattachent à l'Association elle-même. Comme nous l'avons dit, c'est aussi pour les membres en règle l'occasion d'exercer leur droit de vote. Mais pour tous, c'est la participation possible à l'ébauche ou à l'élaboration des politiques générales qu'entend suivre l'A.C.F.A. au cours des mois et des années à venir.

Toute comparaison est boîteuse, d'accord, mais nous ne pouvons nous empêcher de faire le lien qui existe entre une assemblée de ce genre et une période électorale!

Les politiciens vous présentent leurs réalisations passées, l'A.C.F.A. aussi le fait; les politiciens élaborent leurs projets d'avenir, l'A.C.F.A. en fait autant; finalement la campagne électorale se termine par les élections, ainsi en est-il de notre Assemblée annuelle.

L'A.C.F.A. étant une association démocratique, elle veut que son assemblée annuelle soit l'occasion donnée à tous ses membres et à tous ceux qu'elle représente de venir exposer ouvertement leur pensée.
cratique, et elle veut que son assemblée annuelle soit l'occasion donnée à tous ses membres et à tous ceux qu'elle représente de venir exposer ouvertement leur pensée.

Si l'Association n'a rien à cacher, rien à camoufler, il ne saurait en être autrement des Franco-albertains . . .

C'est donc l'heure de vérité!

C'est le moment où tous nos adeptes du "ouï-dire", du "qu'en dira-t-on" et des colloques "entre quat'-z-yeux" ont leur opportunité de venir exposer leurs idées ou leurs griefs sur la tribune publique, de recevoir les explications pertinentes qu'ils disent n'avoir jamais eues . . .

Il ne fait aucun doute que tous ne peuvent venir à l'Assemblée générale; certains empêchements majeurs se doivent d'être considérés; la distance entre Edmonton et les points plus éloignés compte certainement comme l'un des facteurs d'empêchement majeur . . .

Mais tous n'ont pas 500 milles à parcourir! D'ailleurs, il est courant chez nous de voir les gens franchir des distances de 100 milles et plus pour venir faire du magasinage. L'occasion vous est offerte de venir faire un peu de magasinage . . . pour votre esprit. Allez-vous vous en abstenir? Et à plus forte raison, les gens d'Edmonton et de la banlieue auraient-ils tort de ne pas être présents samedi matin!

Il ne devrait certainement pas y avoir moins de 500 personnes à cette Assemblée!

Rappelons une dernière fois que vous êtes tous cordialement invités, même si les membres seuls ont le droit de vote.

Qui que vous soyez, quoi que vous soyez envers l'A.C.F.A. adepte, partisan, membre, non-membre, critique ou pisse-vinaigre, nous espérons tous vous voir dès 9h. a.m. samedi matin.

Conférence de M. Claude Ryan

Nous avons dit plus haut que l'Assemblée générale était une occasion de venir se meubler l'esprit au sujet de l'A.C.F.A. Il ne saurait en être autrement de l'opportunité qui nous est offerte de venir entendre le directeur du journal "Le Devoir", M. Claude Ryan.

A l'instar de notre Association qui est LA voix du Canada français en Alberta, M. Ryan est très certainement LA voix du Québec d'aujourd'hui, exclusion faite du monde de politique.

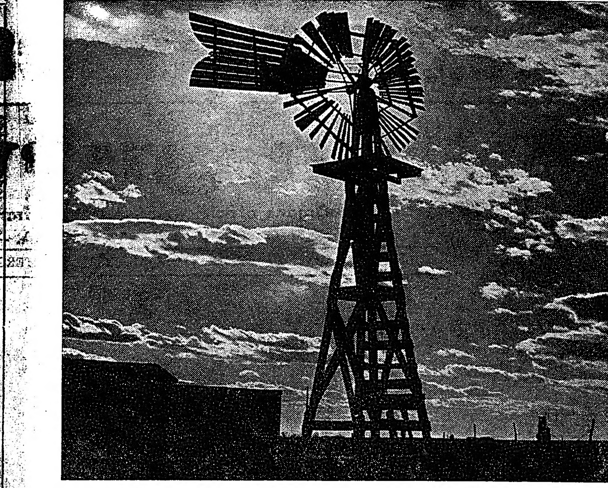
Traditionnellement, Le Devoir est une des voix les plus écoutées du Canada français et ses directeurs, à commencer par Henri Bourassa lui-même, ont toujours été des éclaireurs de la pensée québécoise, **"Fais ce que dois"** est la devise du journal et personne jusqu'ici n'y a dérogé, peu importe les menaces et les éclaboussures qui pouvaient s'ensuivre . . .

Claude Ryan ne fait pas exception à la règle. S'il n'a pas la fougue du fondateur, la concision d'un Filion ou la clarté d'un Laurendeau, il n'en demeure pas moins un penseur et un analyste de tout premier ordre, pondéré mais très actif, UNE voix parmi les voix, dont la caractéristique principale serait peut-être son grand souci de la nuance.

Bref, surtout ici en Alberta où tous n'ont pas la chance de lire ses écrits ou d'entendre ses conférences ou ses commentaires, nous considérons sa conférence de vendredi soir à l'auditorium de l'Académie Assomption comme une OCCASION UNIQUE de voir et entendre ce grand journaliste de notre époque.

Il nous semble inutile d'insister davantage sur les bénéfices qu'on peut en retirer, surtout à l'heure actuelle, dans le contexte où nous vivons et par suite du climat politique canadien que nous connaissons . . .

J.-M. O



Les photographies prises en silhouette sont naturellement belles. Celle-ci nous rappelle l'arrivée du printemps, les jours plus longs et plus beaux qui s'annoncent pour les mois à venir. A remarquer aussi la beauté dépouillée du vieux moulin à vent abandonné.

L'OUA, la Rhodésie et la Grande-Bretagne

par Elisabeth Barker

La crise rhodésienne, créée par la déclaration illégale d'indépendance de M. Ian Smith, a mis l'Organisation pour l'Unité Africaine devant un défi direct et une épreuve difficile — la plus difficile peut-être qu'elle ait encore affrontée.

Les Etats africains qui se sont groupés pour former l'OUA ont toujours eu des difficultés à réaliser dans la pratique l'unité qu'ils ont pour objectif.

Pour commencer, ils divergent sur le genre d'unité qu'ils veulent voir s'instaurer ainsi que sur le rythme auquel il convient d'y parvenir. En second lieu, ils sont d'avis différents sur une série de problèmes spécifiques, allant de la position de M. Tshombé au Congo au renversement du Dr Nkrumah.

L'OUA s'est trouvée aux prises avec une autre difficulté — l'écart entre ce qui est souhaitable et ce qui est réalisable, entre la passion et le bon sens. Rien d'étonnant à cela, la plupart de ses membres ayant accédé à l'indépendance au cours des dix dernières années.

Les dirigeants de ces pays ont beaucoup appris et très vite, mais ils n'ont pas tous encore appris comment combler cet écart. Ils ont de la difficulté à accepter le fait que, bien que les Etats africains, avec leur importante masse de suffrages, disposent d'une voix puissante aux Nations Unies, la force matérielle et militaire pour contrôler le cours des événements en Afrique peut néanmoins leur faire défaut.

Une rude épreuve

La crise rhodésienne a mis sévèrement à l'épreuve et l'unité de l'OUA et son réalisme. Comme les Britanniques l'avaient toujours prévu, la déclaration illégale d'indépendance de M. Smith a soulevé une vive émotion parmi les pays africains qui y ont vu une tentative de renversement du courant de l'histoire.

Le régime de l'apartheid en Afrique du Sud, le maintien des territoires portuguais en Afrique ont été des faits pénibles pour les membres de l'OUA. Mais il s'agissait de faits accomplis. Il était évident que l'organisaton ne pouvait pas faire grand'chose, dans un avenir prévisible, sinon d'exercer une pression morale par le canal des Nations Unies.

Mais la déclaration illégale d'indépendance de M. Smith a été un fait nouveau, même si la Rhodésie était un pays autonome depuis 1923. Il était par conséquent peut-être inévitable que l'OUA eut pour première réaction d'examiner l'emploi de la force par ses membres et d'attaquer les Britanniques pour leur rejet de la force comme instrument de politique.

Il était moins prévisible que l'OUA demandât également à ce moment-là à ses membres de rompre les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, en guise de protestation. De nombreux gouvernements membres ont estimé à la réflexion que la proposition dans laquelle leurs représentants avaient été entraînés par les extrémistes était peu avisée. Seule une petite minorité (neuf sur trente quatre) l'a mise en application.

Au demeurant, leur divergence avec la Grande-Bretagne ne portait pas sur la fin — abattre la rébellion — mais sur les moyens.

Changement d'attitude

La dernière réunion de l'OUA, à Addis-Abéba ce mois-ci, n'a pas réitéré cette erreur — bien qu'elle ne soit pas allé jusqu'à adopter une proposition qui aurait rendu explicite ce changement de politique.

On a ainsi judicieusement reconnu le fait qu'une rupture avec la Grande-Bretagne ne contribuerait pas à abattre le régime de M. Smith. En fait, une division de ses opposants ne peut être pour lui qu'une cause de satisfaction.

De diverses autres façons, également, la conférence d'Addis-Abéba a révélé une plus grande maturité et une plus grande sagesse chez nombre de leaders africains. Cela est d'autant plus encourageant que la réunion s'est tenue à un moment particulièrement difficile pour l'OUA.

Le coup d'Etat du Ghana, qui a déposé le Dr Nkrumah, ne pouvait pas manquer d'ébranler l'organisation. Le Dr Nkrumah lui même était un personnage controversé qui avait dressé contre lui beaucoup de ses collègues africains.

Et pourtant, il était de ceux qui avaient montré la voie dans l'Afrique nouvelle qui voyait le jour à mesure que les territoires britanniques et français se dirigeaient un à un vers l'indépendance.

Pour plaider sa cause à la conférence d'Addis-Abéba, les leaders africains les plus radicaux se sont montrés réticents à reconnaître que ce qui s'était produit au Ghana était une révolution populaire. La conférence a de ce fait été troublée par les "départs" de plusieurs Etats membres.

Plus réaliste

Malgré cette difficulté, l'OUA a réussi à adopter une résolution, à laquelle ne se sont apposés qu'un très petit nombre de voix dissidentes, sur le problème rhodésien.

Cette résolution, si elle implique que la Grande-Bretange ne vas pas assez loin ou n'agit pas assez vite, révèle une attitude plus réaliste envers le problème rhodésien que celle adoptée au mois de décembre de l'année dernière.

Ce qui est nouveau, c'est que la majorité a été convaincue — par la sévérité et l'efficacité croissante des sanctions décrétées par la Grande-Bretagne — que celle-ci prenait l'affaire vraiment au sérieux.

La résolution commence modestement par demander à tous les membres des Nations Unies de ne pas reconnaître le régime raciste de Rhodésie. De fait, aucun état n'a jusqu'à présent reconnu le gouvernement Smith.

Elle demande également à tous les membres des Nations Unies qui n'ont pas pris de mesures jusqu'ici de mettre pleinement en application la résolution des Nations Unies, relative à la Rhodésie.

L'OUA s'est donc efforcée de renforcer l'autorité des Nations Unies. Elle a également, dans ce qui est peut-être le passage le plus important de la résolution, mis l'accent sur le rôle de la Grande-Bretagne en demandant à celle-ci de mettre en oeuvre des mesures efficaces pour amener le régime Smith à sa fin.

Cela signifie que les pays africains dans leur ensemble reconnaissent effectivement que la responsabilité pour ce qui est de résoudre ce problème incombe au premier chef à la Grande-Bretagne mais ils soutiennent que ces "mesures efficaces" devraient comprendre l'emploi de la force que la Grande-Bretagne n'a cessé de rejeter — parce qu'il pourrait transformer ce qui est déjà une situation difficile et dangereuse en une situation entachée du risque d'effusion de sang et de guerre, dans laquelle les plus touchés seraient fatalement les Africains eux-mêmes.

La Zambie

L'OUA a également reconnu l'existence du danger économique menaçant la Zambie dans la situation actuelle et s'est engagée à tenter d'organiser une aide économique. Il va de soi que la Grande-Bretagne s'en féliciterait, étant donné la lourde responsabilité qu'elle supporte pour assurer l'approvisionnement en pétrole de la Zambie.

La Grande-Bretagne accueillera de la manière favorable tout ce que l'OUA est à même de faire pour ramener à la raison les mouvements nationalistes africains en lutte de Rhodésie, le ZANU et le ZAPU. Cela pourrait constituer un apport utile lorsque viendra le moment d'un règlement politique en Rhodésie.

Ce moment risque d'être encore éloigné. Une coopération entre la Grande-Bretagne et les Etats africains pourrait contribuer à le rapprocher. La résolution d'Addis-Abéba révèle une méfiance africaine moindre à l'égard de la Grande-Bretagne et une croissance correspondante de bon sens et de réalisme chez la grande majorité des pays africains.

Ceux qui ont quitté la conférence pour manifester colère et frustration, soit sur les événements du Ghana, soit sous prétexte que la résolution concernant la Rhodésie n'était pas assez violente, n'ont rendu service ni à la cause de l'unité africaine ni à celle du retour de la Rhodésie sur la voie qui doit la mener au gouvernement "par la majorité".

Certaines mortalités de la circulation sont des suicides

"Un certain nombre des mortalités sur nos routes, et ce nombre peut aller jusqu'à 10 pour cent, sont des suicides plutôt que des accidents," a déclaré aux membres d'un club de service public de Montréal, le président général du Conseil canadien de la sécurité routière. M. Keith H. MacDonald. M. MacDonald est vice-président de l'Industrial Acceptance Corporation Ltd.

"Dans l'esprit de certains conducteurs, a dit le conférencier, l'automobilisme représente un sport compétitif, une sorte de soupape de décharge pour des sentiments d'ostentation. Parfois chez les jeunes, il s'agit d'un désir de reconnaissance publique. Souvent, c'est la réflexion extérieure d'une tension émotionnelle, d'un déséquilibre quelconque, ou d'un défaut de personnalité. Mais en dessous de cette hystérie apparente, résident un manque de simple courtoisie et un manque de respect d'autrui".

M. MacDonald a déploré le manque de respect que les usagers de la route affichent vis-à-vis les lois de la circulation routière. Parmi les solutions propres à résoudre les problèmes de la circulation au pays, l'éducation doit occuper la première place, a-t-il dit. "La sécurité n'est pas une chose qu'on affiche à l'avant de sa voiture". Il a aussi fait appel aux mesures suivantes: l'examen périodique des conducteurs; la révocation plus fréquente du permis de conduire, à titre de mesure pour assurer le respect des lois; l'amélioration de la signalisation routière; l'inspection obligatoire des véhicules; l'enseignement et l'application plus répandue des principes de la conduite prévoyante.

Projets du Centenaire

OTTAWA, Ontario — La ville de Vegreville sera dotée d'une bibliothèque publique de $20,000 et 13 autres projets seront aménagés dans d'autres localités de l'Alberta au titre du programme fédéral-provincial des subventions du Centenaire. C'est ce qu'ont annoncé l'honorable Judy LaMarsh, Secrétaire d'Etat du Canada et ministre fédéral responsable des affaires du Centenaire, et l'honorable A. Holowach, Secrétaire provincial d'Alberta et ministre provincial chargé de coordonner les célébrations du Centenaire dans cette province.

Les autres subventions faciliteront la construction de centres civiques à Onoway, Bonnyville et dans le district No 11 au sud de Medicine Hat; des terrains de jeux à Wanham, Kiriemuir, Altario, Monitor et Coleman; des commodités pour les sports à Crooked Creek, Pollockville et Crossfield. Le coût du projet d'un parc à Black Diamond, approuvé en juin dernier, a été majoré de $3,129 à $4,779, la contribution du gouvernement fédéral, de la province et de la localité étant chacune augmentée de $1,043 à $1,593.

Liturgie oecuménique

ROME (CCC) — "Notitiae", organe du Conseil pour l'application de la Constitution conciliaire sur la Liturgie, a publié le schéma de la cérémonie oecuménique, à laquelle ont pris part le Pape, les Pères conciliaires et les observateurs délégués chrétiens non catholiques, le 4 décembre 1965, en la basilique Saint-Paul hors les murs.

Nouvel immeuble à Edmonton

Une courte cérémonie a eu lieu, hier, pour marquer le début de la construction d'un nouvel édifice à bureaux à Edmonton. Le nouvel immeuble, d'une valeur de 6 millions de dollars, sera situé sur la 100e rue, au coin de la 103e avenue. Connu sous le nom de "Centennial Building", il sera composé d'une agglomération de boutiques au niveau du sol, 18 étages seront consacrés à l'aménagement de bureaux et, enfin, au 19e étage, on aménagera un restaurant avec vue panoramique sur la ville.

La principale caractéristique de ce restaurant sera sans aucun doute sa décoration qui sera entièrement sous le signe du centenaire.

De plus, les propriétaires de l'immeuble ont décidé de lancer un grand concours national pour la création d'une oeuvre d'art devant servir à la décoration du grand hall d'entrée. Le sujet de l'oeuvre — ce pourrait être une murale ou une sculpture — devra traiter, de façon moderne et contemporaine, des progrès et de la croissance du Canada au cours des cent dernières années. Ce concours, comme nous l'avons dit est ouvert à tous les Canadiens, d'un océan à l'autre. L'auteur de l'oeuvre choisie se verra décerner un prix de $10,000 ou plus.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.00
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 30 MARS 1966

Dieu nous parle:

Ne redoute pas l'arrêt de la mort, souviens-toi de ceux d'avant toi et de ceux d'après toi. C'est la loi que le Seigneur a portée sur toute chair; pourquoi se révolter contre le bon plaisir du Très-Haut? (Eccli 41, 3)

L'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés. (Eccli 3, 26)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Informations religieuses

On se prépare à élaborer, à Ottawa, un programme de services religieux pour 1967

OTTAWA — Les représentants de 29 confessions religieuses se réuniront au Château Laurier les 26 et 27 avril en vue d'élaborer un programme national de services religieux pour l'année du Centenaire de la Confédération.

Au cours de ces deux journées, la Conférence interconfessionnelle canadienne étudiera les mesures à prendre en vue de favoriser une plus grande de compréhension et de promouvoir le respect et la fraternité chez les chefs et les fidèles des diverses confessions lors de la célébration en 1967, du Centenaire.

Etablie à la faveur d'une subvention de la Commission du Centenaire, la Conférence nourrit l'espoir de créer un climat de compréhension que les confessions religieuses pourront conserver longtemps après l'année du Centenaire. Elle exerce son action sous les auspices de Leurs Excellences le gouverneur général et Madame Vanier.

Le révérend Jack O'Brien, qui a conçu le pavillon interconfessionnel de l'Expo '67, a été prié de présenter une causerie de 40 minutes sur ce sujet dans la matinée de la deuxième journée de la réunion.

M. Lavy M. Becker, de Montréal, président du conseil d'administration de la Conférence, fera le point avant l'ajournement de la réunion de deux jours, à quatre heures de l'après-midi.

M. Becker représente le Congrès juif canadien au conseil d'administration composé de 19 membres. Dix autres membres représentent les confessions suivantes: Anglicans, Baptistes, Juifs, Luthériens, Mennonites, Orthodoxes, Presbytériens, Catholiques et Eglise-Unie. Les neuf autres membres représentent la population en général. La Conférence compte atteindre 95 p. 100 de la population par l'entremise de 29 confessions, qui ont convenu de collaborer, dans l'esprit de l'oecuménisme, à la célébration des fêtes du Centenaire de la Confédération selon M. Becker, ancien rabbin et maintenant homme d'affaires et chef de file de la collectivité juive de Montréal.

L'EGLISE AUX PHILIPPINES

L'Eglise des Philippines a acquis une nouvelle force après la deuxième guerre et la proclamation de l'indépendance (4 juillet 1949). La ferveur catholique avait souvent été obscurcie par le nationalisme aux derniers jours du régime espagnol (1565-1898) et par l'indifférence pendant l'occupation américaine (1898-1946). Elle commençait à se réaffirmer de nouveau avec un éclat juvénile.

Le dernier Président des Philippines Ramon Magsaysay, nomma un catholique comme Secrétaire de l'Education. Depuis lors, l'enseignement de la religion est donné aussi bien dans les écoles publiques que dans les écoles privées.

Bien que l'Eglise philippine se fortifie de jour en jour, elle doit faire face à une situaton complexe qui provient d'un manque de maturité dans la connaissance religieuse, notamment parmi l'élite intellectuelle, et de l'activité d'un certain nombre de sectes ou de mouvements politiques qui mobilisent beaucoup trop d'énergies.

De nombreux Philippins ne vont à l'Eglise que trois fois dans leur vie: pour être baptisé, pour se marier et pour être enterré. C'est-à-dire que deux fois sur trois, ils n'y vont pas, mais y sont portés . . . . Telle paroisse de 90,000 habitants n'a qu'un prêtre pour s'en occuper. Ce n'est pas du tout une exception. Tel évêque n'a que 62 prêtres pour travailler parmi le million de catholiques de son diocèse.

De nombreux garçons pauvres ne peuvent se payer leurs études au Séminaire et les Evêques sont dans l'impossibilité d'accorder une instruction gratuite à tous les jeunes candidats. Presque toute jeune Philippine rêve un jour de devenir Soeur. Seule une jeune fille de famille aisée peut s'offrir le luxe d'entrer dans une communauté religieuse.

Malgré ces insuffisances, ces ignorances, ces servitudes et ces dangers, la grande masse des Philippins est enthousiaste pour le catholicisme.

Si l'on songe au changement des valeurs imposé sous l'occupation américaine, au fait que les Philippins ont fait la révolution contre les Espagnols qui tenaient les rênes du gouvernement comme celles de l'Eglise, si l'on songe à la pénurie de clergé et aux innombrables désappointements dont ils eurent à souffrir dans leur marche vers la liberté, on s'émerveille de voir que l'attachement des Philippins à la foi catholique n'ait pas été ébranlé.

Plus les années passent, plus leur catholicisme fait des progrès et s'affirme face aux nations d'Asie. La principale initiative a été la création, en 1961, d'un Centre Catholique qui deviendra un centre de formation et d'information d'un poste émetteur de Radio et de Télévision, financé principalement par le Gouvernement d'Allemagne.

Mais les Philippines portent leur regard plus loin. L'idée directrice est que dans le domaine spirituel et chrétien, l'élite intellectuelle du pays doit non seulement recevoir, mais donner audelà des frontières.

VIENT DE PARAITRE

Chrétiens de demain

par Karl Rahner, S.J.

La note des éditeurs, placée au début de cette brochure, constitue la meilleure présentation de ce texte du P. Rahner.

"Le P. Karl Rahner est un des grands théologiens de l'Eglise actuelle. Nous sommes heureux de publier ici, avec son autorisation, en traduction française, cette conférence faite à Bâle, Fribourg, et Munich au cours de l'année 1965.

Tout le monde ne partagera pas, sans doute, la vision d'avenir contenue dans ces pages. L'Eglise de demain sera-t-elle réellement et partout "ce petit troupeau" dispersé et répandu à travers le monde, plongé au coeur d'un monde païen et ne pouvant s'appuyer que sur sa foi et son espérance? Ne subsistera-t-il plus, dans les années à venir, aucun de ces pays chrétiens, où la foi imprègne la vie de la société et les institutions? Ce problème peut être légitimement discuté. Dans la pensée du P. Rahner ce tableau de la chrétienté future n'est qu'une entrée en matière pour illustrer quelques aspects importants de la Constitution sur l'Eglise.

Cette vision, au reste, n'est pas pessimiste. Elle montre comment, au contact d'un monde en pleine transformation les chrétiens sont obligés de rendre leur foi plus personnelle et leur vie plus conforme à l'Evangile. Elle évoque l'effort de purification et de renouveau que le Concile a inauguré dans l'Eglise et auquel tous les chrétiens sont appelés à collaborer.

C'est dans ce sens qu'il faut accueillir ces pages si éclairantes et si encourageants. En les lisant on aura sans cesse l'impression de toucher du doigt l'essentiel, de rencontrer l'âme de la Constitution conciliaire sur l'Eglise, ce qui au-delà des structures passagères doit demeurer toujours, l'esprit même de l'Evangile."

Chaque brochure: $0.35 — $3.50 pour 12 exemplaires.

La rose d'or au Mexique

ROME (CCC) — La "Rose d'Or" que le Pape a destinée au sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe, au Mexique, a été remise par le Saint-Père, dimanche 20 mars, au cardinal Carlo Confalonieri, qui, en qualité de légat, sera chargé de l'apporter au Mexique. La cérémonie s'est déroulée à la Chapelle Sixtine.

La "Rose d'Or" consiste en une branche de rosier réalisée en or massif. Elle a été remise notamment au sanctuaire de la Nativité à Nazareth. Ce fut le Pape lui-même qui la déposa sur l'autel de la Grotte lors de la messe qu'il y célébra le 6 janvier 1964.



Voici une reproduction de la célèbre "Berceuse" de Vincent Van Gogh. Ce n'est qu'une des nombreuses peintures que l'on doit à cet artiste surdoué du 19e siècle.

La sobriété: une urgence dans les loisirs des jeunes

QUEBEC (CCC) — "Beaucoup de jeunes boivent, s'exposant ainsi à des abus regrettables et même à l'alcoolisme, parce qu'ils n'ont pas la possibilité d'avoir des loisirs sobres. Ils recherchent alors tout naturellement le bonheur, la joie de vivre et la détente dans l'évasion dangereuse que procure l'alcool. Il est urgent de procurer à toute notre jeunesse des loisirs sains qui seront en même temps sobres. Les dizaines de milliers de membres de la Jeunesse Lacordaire s'emploieront à solutionner ce problème au cours des prochains mois".

C'est en ces termes que M. Laurier Gardner, responsable national de la Jeunesse Lacordaire au Canada, a exposé en fin de semaine dernière, à Québec, le thème des activités de ce groupement d'abstinents, pour la prochaine année. Il prenait la parole à l'issue d'une réunion du Comité national de la Jeunesse Lacordaire devant plus d'une centaine de délégués venant d'une vingtaine de diocèse de l'Est du Canada.

M. Gardner a notamment déploré le fait que beaucoup de jeunes ne bénéficient pas suffisamment de loisirs organisés. Ils sont en même temps de plus en plus entraînés à boire par une publicité continue et des habitudes sociales favorisant à tout propos la consommation d'alcool. Ces jeunes, a-t-il dit, viendront grossir le nombre de ceux pour qui l'alcool est un problème réel bien que rarement avoué. Il faut donc les aider à organiser leurs loisirs. Nous demandons aux membres de la Jeunesse Lacordaire de se préoccuper de ce problème dans leur milieu, d'exercer autour d'eux une influence bienfaisante auprès des jeunes, particulièrement ceux pour qui le recours à l'alcool est déjà trop fréquent.

Il est en effet urgent, a-t-il précisé, non pas d'empêcher les gens de prendre des boissons alcooliques s'ils le désirent, mais de les faire réfléchir sur les dangers réels de cette habitude sociale. Chacun doit comprendre la nécessité de la modération dans la consommation d'alcool. Certains, conscients des avantages réels de l'abstinence totale, choisiront de s'abstenir. Leur option aussi doit être respectée.

Les conclusions émises par M. Gardner reposent en grande partie sur un exposé présenté au cours de la réunion par l'abbé Léonce Bouchard, aumônier diocésain des Oeuvres des Loisirs pour la région de Québec. Celui-ci avait souligné les conditions auxquelles doivent répondre les loisirs pour remplir leur rôle de facteur d'épanouissement humain et chrétien. "Le problème de l'alcool diminuerait pour la peine si les loisirs étaient mieux pensés, mieux organisés et par conséquent mieux vécus. Il n'y a pas à se le cacher, c'est pendant les temps libres surtout que l'absorption de l'alcool trouve son temps fort" a-t-il expliqué.

Les participants à cette rencontre avaient auparavant examiné les principaux points sur lesquels porteront les études et l'action des groupes de la Jeunesse Lacordaire au cours des prochains mois. Ces efforts seront centrés sur le rôle de l'alcool dans les loisirs des jeunes. On s'appliquera ensuite à mettre en oeuvre les solution adéquates aux exigences de la situation ainsi décelées.

Les catholiques dans la vie politique

ROME (CCC) — La présence "autonome et responsable" des catholiques dans la vie politique est non seulement légitime mais indispensable tant que le communisme restera égal à lui-même.

C'est ce qu'écrit dans "L'Osservatore della Dominica" M. Federico Alessandrini, en relevant les polémiques que suscitent en Italie comme dans d'autres pays, la participation des partis et mouvements d'inspiration catholique à l'activité politique.

Après avoir fait ressortir que si les régions communistes proclament que la religion est une "affaire privée", pour les partis communistes il n'en est pas ainsi car ils se sont donné pour tâche d'éliminer par la persuasion le "préjugé religieux", l'auteur conclut:

"Lorsque la protection des libertés fondamentales serait assurée par des formations politiques, au besoin "laïques", il pourrait se faire qu'une présence unitaire des catholiques ne serait plus nécessaire, mais même alors un témoignage chrétien, libre, pour une société plus équitable, serait nécessaire dans les activités ayant un contenu temporel, comme disait Jean XXIII. Et cela n'est pas de l'"intégralisme"."

Des intellectuels catalans invitent un évêque à renoncer à sa charge

MADRID (CCC) — Vingt-trois intellectuels catalans ont adressé, le 27 février dernier, à Mgr Marcelo Gonzalez Martin, Castillan, évêque d'Astorga, récemment nommé archevêque coadjuteur avec droit de succession de Mgr Gregorio Mondrego y Casaus, archevêque de Barcelone, une lettre pour lui demander de renoncer à cette charge, a-t-on appris à Madrid.

"Nous n'avons rien contre votre personne, écrivent les vingt-trois intellectuels, mais nous manquerions à notre devoir si nous taisions la vérité."

"La nomination d'un évêque qui méconnaît la complète réalité sociale de l'archidiocèse, de même que la langue, l'histoire et la culture propres à cette terre a déçu profondément tous les fidèles, qui avaient confiance dans la doctrine exprimée dans "Pacen in terris" au sujet des minorités culturelles.

"Comment peut-on refuser à l'antique et glorieuse cité de Barcelone, ajoutent-ils, un droit dont a bénéficié par exemple la Guinée espagnole à laquelle on a reconnu le droit d'avoir un évêque autochtone. Votre nomination détruit les grands espoirs que les Catalans avaient fondé sur le Concile du Vatican."

"La situation ainsi créée est très grave, conclut la lettre. Elle peut évoluer jusqu'au scandale dans l'archidiocèse et avoir de fatales conséquences pour la vie spirituelle de beaucoup de personnes. C'est pourquoi nous vous demandons une solution apostolique éminemment pastorale pour résoudre cette situation: celle de renoncer à la charge qui vient de vous être confiée."

Parmi les vingt-trois signataires figurent MM. Jordi Rubio, président de l'Institut de la langue catalane, J. V. Foix, poète, traduit en Europe et en Amérique, Joan Sales, romancier, édité par Gallimard (France), Joan Teixidor, gérant des éditions "Destino", qui distribuent le prix Nadal équivalent en Espagne du prix Goncourt.

Une messe en musique contemporaine

PARIS (CCC) — "Si cette messe ne plait pas à certains qu'ils se retirent. Il y a d'autres messes ailleurs."

C'est par ces mots que le Père Bellot s'est adressé le dimanche 6 mars, en fin d'après-midi aux fidèles de l'église de Notre-Dame-des-Champs (Paris), dans laquelle une messe en musique contemporaine, spécialement composée par le pasteur Michel Puig, pour choeur, vibraphone et tambours, allait être exécutée.

Commentant l'Evangile du Jour, celui de la Transfiguration, le Père Bellot a déclaré que "de même que les apôtres n'avaient pas compris aussitôt les splendeurs de la Transfiguration, puis avaient découvert quelque chose d'entièrement nouveau en Jésus, la messe de ce jour déconcerterait d'abord".

Analysant les principaux passages, il a expliqué que "le tonnerre" des coups de tambour du début avaient pour but d'opérer pour les fidèles une rupture entre le boulevard et l'église. Puis "les espèces d'étranglements", selon son expression, avec lesquels le choeur exprime le Kyrie, traduisaient la plainte et le désespoir de l'homme d'aujourd'hui.

Les autres parties "chantées" furent également des "espèces de bruits et cris divers scandés de violents coups de tambour". Dans l'intervalle le vibraphone égrenait des notes harmonieuses, se prolongeant longuement avant de s'éteindre, et répondant apparemment mieux à leur but: soutenir la méditation.

Cette manifestation est un essai, a indiqué le Père Bellot. "Facilitera-t-elle la rencontre avec Dieu ou la rendra-t-elle impossible? L'expérience le dira."

A la sortie, le public, nombreux et de bonne volonté, semblait plutôt déconcerté.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Que faire lorsque, comme moi, on a de très vilains genoux? Je me sens gênée dès que je dois porter une robe courte, à la nouvelle mode, me disant que tous me regardent et me scrutent! N'y a-t-il pas un moyen d'améliorer mes genoux?

Gerda (pas la vraie!)

Chère amie, je vous comprends, mais je n'en ai pas moins le sourire aux lèvres. Je réponds tout de suite à votre question en vous disant que tout ce que je sais des "crèmes à genoux" c'est en lisant La Survivance (page féminine) que je l'ai appris il y a quelque temps! Je ne me suis pas préoccupée non plus d'en savoir plus parce que je trouve la chose ridicule. Et si je puis vous recommander quelque chose ce serait plutôt de ne pas raccourcir vos robes. Je sais très bien que c'est la mode actuellement, mais je suis de celles pour qui Messieurs les couturiers n'ont toujours été que des **conseillers**, jamais des maîtres ou des **dictateurs**! J'ai toujours cru, et j'y crois fermement encore, au bon sens et au jugement. Les couturiers ont cette obligation, de par la nature de leur commerce, de devoir toujours créer du neuf; et encore, (ici je pense à Coco Chanel) il y en a pour qui la sobriété a toujours primé sur le tape-l'oeil. Aujourd'hui on en est aux genoux; qui sait si l'an prochain nous n'en serons pas rendues aux cuisses? On alors ce sera complètement l'inverse . . . on se retrouvera peut-être avec les fameuses robes "ballerines" d'il y a une quinzaine d'années . . . vous vous en souvenez? à un pouce au-dessus de la cheville! Telle est la mode; capricieuse et souvent bien stupide. Si vous n'avez pas encore raccourci toutes vos robes et vos jupes, de grâce ne le faites pas. Vous pourriez le regretter amèrement. Mais si vous y tenez, je crois pouvoir vous rassurer en vous disant que vous ne devez être qu'une parmi des millions de femmes dont les genoux n'ont rien de bien esthétique . . .

Mon mari est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal il y a un mois; depuis ce temps il ne cesse de me parler d'un plat qu'il a mangé chez des amis et qu'il dit être formidable Malheureusement je n'en connais pas la préparation et je viens vous demander si vous ne pourriez pas m'aider. Il s'agit de steak coupé en petits morceaux qu'on fait cuire individuellement dans du gras. Vous connaissez cela?

Margoton

Oui, je connais bien cela et je ne peux certes pas blâmer votre mari d'en parler encore et de vous demander de lui en préparer. Il s'agit, chère Margoton, de la Fondue bourguignonne. En voici le mode de préparation.

Il vous faut d'abord deux choses essentielles: de la viande de toute première qualité et un bon assortiment de sauces. Découpez en cubes d'un pouce carré les filets de boeuf que vous aurez laissés à température de la pièce durant deux à trois heures. Le corps gras dont vous vous servirez pour la friture sera composé de beurre et d'huile à parties égales (ou d'un peu plus de beurre que d'huile si vous le désirez). Lorsque l'huile commence à frissonner dans son contenant, posé sur un réchaud, chacun y laisse tremper son cube de viande piqué au bout d'une longue fourchette jusqu'à ce qu'il soit suffisamment cuit. On se sert ensuite des fourchettes du couvert ordinaire. Et c'est là que commence véritablement la dégustation . . . Trempez vos cubes dans une (ou plusieurs) sauce que vous aurez préparée; ce peut être du beurre à l'ail, du ketchup maison, une sauce béarnaise ou encore de la mayonnaise française faite d'huile et d'un jaune d'oeuf auquel on incorporé du persil, des olives, des câpres, de l'oignon et du paprika. Et si vous en avez le goût, ce sera encore meilleur si vous arrosez le tout d'un Beaujolais ou d'un St-Emilion. Voilà, chère Margoton, de quoi vous parle votre mari. Essayez la Fondue bourguignonne à votre tour et je suis certaine que vous deviendrez aussi enthousiaste que votre époux. Et si vous en avez le temps, donnez m'en des nouvelles.

Une jeune fille éternue depuis dix semaines

MIAMI, FLA (PA) — Une jeune étudiante de 17 ans, June Clark, qui n'a pas cessé d'éternuer depuis dix semaines, est maintenant atteinte de spasmes musculaires.

Loin de se décourager, son médecin croit au contraire que c'est là une indication favorable du bon fonctionnement des médicaments.

La jeune fille dont les magnifiques cheveux n'ont jamais connu les ciseaux, espère fortement que les 70 médecins appelés à son chevet ont effectivement trouvé une cure.

Jusqu'à maintenant on lui a fait avaler 900 différentes sortes de pillules, on lui a donné 250 injections différentes, et elle a dû subir 15 traitements à l'infra-rouge, trois sessions d'hypnose et 150 radiographies.

De toutes parts, l'hôpital a été inondé de suggestions. Certains suggéraient le yoga, d'autres que la patiente mâche du tabac tandis qu'on y allait des potions d'oignons au massage du front la tête en bas. Le port des verres fumés a également été recommandé de même que l'inhalation des vapeurs de térébenthine et de moutarde.

Le médecin croit avoir guéri la jeune personne mais il souligne que les spasmes révélateurs pourraient fort bien venir d'une réaction à tous les médicaments.

Les éternuements sont maintenant réduits à un par deux ou trois minutes.

A un moment donné, ils se succédaient au rythme de un toutes les cinq secondes empêchant littéralement la jeune fille de manger.

Au début les médecins l'ont cru allergique et l'ont renvoyée chez elle. Pendant les deux semaines suivantes elle a été ballotée d'un médecin à l'autre, tous aussi mystifiés les uns que les autres. Jusqu'à maintenant, plus de 70 médecins ont été appelés en consultation mais les éternuements inexplicables se continuent.





Avec la venue du printemps il faut bien vérifier ce que l'hiver nous a enlevé et qu'il nous faudra reprendre pour la belle saison. C'est ce que veut faire Colette en mesurant les biceps de son grand frère.

Les contes de fées existent toujours . . .

A cause d'une plaisanterie que tout le monde avait prise au sérieux et qui faillit tourner au drame, une jeune écolière de Long Island, Pamela Smith, 12 ans, a quitté New York, pour Amsterdam en tant qu'invitée au mariage de la princesse Beatrix de Hollande, il y a quelques semaines . . .

Le professeur de Pamela avait donné à ses élèves comme devoir d'écrire à un personnage étranger important de leur choix. Pamela avait choisi la reine Juliana et avait émis le voeu d'aller un jour en Hollande. Ayant reçu une réponse d'une dame de compagnie de la reine, elle avait déclaré à qui voulait l'entendre qu'elle avait été invitée en Hollande et avait reçu des billets d'avion. Avant qu'elle ait pu expliquer qu'il s'agissait d'une plaisanterie, toute la ville était au courant et les journaux locaux s'étaient emparés de l'affaire. Pamela affolée avait dû confesser la supercherie.

M. Leebaert, directeur du bureau de tourisme de Hollande de la ville, ému par cette histoire, a alors décidé de transformer en réalité le rêve de Pamela. Et c'est ainsi que la jeune Américaine munie d'un billet d'avion et d'une invitation en règle est partie pour la Hollande où elle fut la plus jeune invitée au mariage de la princesse Beatrix.

A la retraite . . .

Se retirer d'un métier qu'on a exercé toute sa vie peut être un événement heureux si l'on se prépare bien à l'avance en vue de longues journées de loisirs. Il importe de se trouver de nouveaux intérêts, peut-être même une autre occupation si les conditions financières l'exigent, et ceci afin d'éviter de se sentir oublié et inutile. Songez à établir un programme d'activité bien à l'avance, dix ans même, surtout si vous devez vous initier à une nouvelle occupation ou à un nouveau métier.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR BATIMENT DE SALLE A MANGER CUISINE ET POTERNE DE SORTIE PENITENCIER DE STONY MOUNTAIN, STONY MOUNTAIN, (MANITOBA)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MERCREDI, 4 MAI, 1966.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $125.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte régional, 201, édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Man.); l'architecte régional, 241, rue Jarvis, Toronto (Ont.); Directeur régional, 10225 - 100e avenue, Edmonton, (Alta.); et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa, (Ont.), aux bureaux de poste à Brandon et Stony Mountain (Man.), ainsi qu'aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Brandon, Winnipeg, Toronto et Edmonton.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS:

Les sous-entrepreneurs pour les corps de métiers mécanique et d'électricité, présenteront leurs soumissions par l'entremise du bureau des soumissions déposées au plus tard à trois heures de l'après-midi (HEURE DE WINNIPEG), le MERCREDI 27 AVRIL, 1966, conformément au document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Coin des Jeunes

Presque un conte de fée . . .

Un trésor dans les poireaux

Que des histoires semblables aux contes de fées de Perrault ou d'Andersen puissent encore se produire jusque dans la vie moderne, c'est ce qui vient d'être démontré tout dernièrement dans l'île de Walcheren, province de Zélande.

Un paysan du village de Serooskerken avait obtenu du bourgmestre la concession d'un petit terrain. D'autres cultivateurs qui s'étaient tout d'abord mis sur les rangs y renoncèrent ensuite, le terrain en question étant par trop généreusement semé de cailloux. De pierres également, car, une maison qui s'élevait là, autrefois, avait, à un moment donné, été démolie et rasée.

Aidé de son fils et de son valet, le paysan susvisé, Christiaanse, entama la pénible tâche de rendre son champ cultivable. Ils avaient même déjà commencé à y planter des poireaux, lorsque grande fut leur surprise de constater qu'au lieu de rencontrer des cailloux et des pierres, c'étaient des pièces de monnaie en or qu'ils trouvaient sur ce terrain. Et pas seulement une ou deux, mais des dizaines. Fiévreusement, ils continuèrent de bêcher. Le résultat dépassa toutes les prévisions: c'est un véritable trésor qu'ils venaient de mettre au jour.

La nouvelle s'en répandit vite dans le village, dans la province et dans le pays tout entier.

Une surveillance fut mise en place pour écarter les intrus, et les précieuses pièces furent mises à l'abri dans le coffre-fort de la mairie en attendant l'arrivée d'un expert. Mais avant qu'il n'arrive, on savait déjà que ces pièces de monnaie devaient avoir une grande valeur. Les plus anciennes dataient de 1420 et 1430, les plus récentes de 1621. Des ducats de diverses provinces néerlandaises en représentent la majeure partie, mais il s'y trouve aussi des ducats hongrois, espagnols et italiens, des réales de Philippe II et de Charles V et également des pièces à l'effigie de la reine Elizabeth 1ère et du roi Jacques.

A mesure que les jours passaient, de nouvelles pièces furent retirées de terre. Le chiffre de 700 fut dépassé.

Puis la neige et le gel empêchèrent de continuer la recherche.

Entre temps, par mesure de sécurité, on avait expédié le trésor à une banque à Middlebourg, la capitale le la Zélande, où l'expert, M. van Gelder, directeur du Cabinet royal de médailles, pouvait l'examiner à loisir. Les pièces les plus rares sont les pièces portugaises de "quatre-Escudos", mais la valeur des autres n'est pas moins impressionnante. Ce trésor, qui a dû appartenir à quelqu'un de très riche peu après 1621, est évalué à 200,000 florins. Aux termes du Code Civil néerlandais, il appartient pour moitié au propriétaire du terrain (en l'occurrence la municipalité de Serooskerken) et pour l'autre moitié, à ceux qui l'on découvert.

Adolescents au travail

En 1946, une enquête du ministère fédéral du Travail révélait que la moitié des adolescents des deux sexes faisait partie de la force ouvrière, l'autre moitié étant à l'école. En 1964, la proportion des adolescents au travail était tombée au tiers. Mais à cause du taux élevé des naissances immédiatement après la guerre, le Canada compte plus d'adolescents que jamais au travail.

Un nouveau rapport sur le travail des adolescents publié par le Bureau fédéral de la statistique révèle que les adolescents (de 14 à 19 ans) représentent maintenant 10 pour cent de la main-d'oeuvre canadienne, qui compte sept millions de travailleurs. Selon le rapport, le chômage demeure un problème grave pour les adolescents, à cause de leur manque d'instruction et d'expérience, et parce qu'ils ont tendance à essayer plusieurs emplois avant d'en adopter un d'une façon permanente.

Au mois de novembre 1965, 7.3 p. 100 des travailleurs adolescents étaient en chômage, alors que la proportion du chômage pour l'ensemble de la main-d'oeuvre était de 3.1 p. 100. Au mois d'octobre, alors que le taux du chômage était à son plus bas (2.4 p. 100), la proportion des adolescents en chômage était de 6.6 p. 100. En 1946, 60.5 p. 100 des adolescents et 38.3 p. 100 des adolescentes étaient sur le marché du travail. En 1964, les pourcentages étaient de 37.7 et de 29.9.

L'arbitre pourra reviser sa position

TORONTO (PC) — Les Maple Leafs de Toronto donneront maintenant une chance à l'arbitre de reviser sa position.

M. Stafford Smythe, président de ce club de la Ligue Nationale de Hockey, a annoncé qu'un circuit fermé de télévision serait bientôt installé au banc de punition du Maple Leaf Garden pour permettre aux arbitres de voir une répétition de l'action qui a provoqué une punition.

L'arbitre Frank Udvari de Kitchener, n'a pas utilisé l'appareil lors d'une partie contre les Canadiens de Montréal. Cette partie qui s'est terminée au compte de 3 à 3 a été marquée d'une mêlée mettant aux prises quatre joueurs.

L'appareil faisait dos à la glace en face à la loge de M. Smythe.

"On ne m'a pas dit pourquoi il était là et pourquoi il y avait un autre appareil dans la chambre des joueurs, de dire le président.

"C'est une autre nouveauté présentée en primeur par les Maple Leafs d'ajouter M. Smythe, qui a précisé avoir la permission de la ligue de laisser l'appareil au banc de punition.

"Un arbitre donnant une punition pourra à l'avenir s'assurer du bien-fondé de sa décision en faisant rejouer la scène en question.



Gringalet raconte . . .

Bonjour les amis!

Je ne sais pas si vous connaissez l'Ecosse? C'est un très beau coin de terre, je vous assure. Et surtout, on y trouve un nombre presque incalculable de légendes. Je me propse de vous en raconter une aujourd'hui.

Mais il faut vous dire auparavant que l'Ecosse fait maintenant partie de l'Angleterre. Toutefois, il n'en fut pas toujours ainsi car ce fut longtemps un pays possédant son propre roi. Ce n'est qu'après des luttes longues et acharnées que l'Angleterre en devint maître et possesseur.

Voici un épisode de cette guerre, qui s'intitule:

LE DEFI

On raconte qu'un jour, en particulier, les troupes écossaises campaient à quelques dizaines de milles au sud d'Edimbourg, lorsqu'un soldat se présenta à la tente du général.

— Chef, lui dit-il, un émissaire de l'armée anglaise est là, qui demande à vous parler.

— C'est bon. Fais-le entrer.

L'ambassadeur en question n'avait pas d'armes, comme il sied aux émissaires.

— De quoi désires-tu m'entretenir? demanda l'Ecossais. Ton maître est-il enfin décidé à signer la paix?

— Tu rêves, répondit l'autre. De quelle victoire pourrais-tu t'enorgueillir pour supporter pareille requête de notre part?

— Alors, que viens-tu faire?

— Te soumettre une proposition de combat.

— Je t'écoute.

— Le sang de nos deux peuples a trop coulé, sans qu'aucun de nous n'ait encore pu remporté la victoire.

— Je suis bien d'accord.

— Alors voici ce que je t'offre. Chacun d'entre nous désignera un champion; et ils s'affronteront en combat singulier. Le triomphe du vainqueur vaudra pour toute son armée.

L'Ecossais était las des batailles, où ses hommes tombaient depuis tant d'années. Lui-même y avait perdu deux de ses fils. Un troisième lui avait été ravi par les Anglais quand il n'avait pas encore six ans. Un seul lui demeurait, qui assistait à l'entretien. Il était cause que, malgré toute la joie de voir épargner un grand nombre de vies humaines, l'offre plongeait le vieux chef dans la consternation.

— Mon présent n'a pas l'air de te réjouir! dit l'Anglais.

— Si, bien sûr, lui répondit-il.

— Pourquoi ne répliques-tu donc point?

— N'ai-je pas le droit de songer?

— Il me faut une réponse.

— Votre champion est déjà désigné, probablement?

—Oui, pour ne rien te cacher.

— Et, naturellement, il est imbattable?

— Dieu seul le sait! Ce que je peux dire, c'est qu'il a toutes les apparences de l'être.

— Ouais . . .

— Et le vôtre. . .?

Prompt comme une flèche, les yeux brillants comme l'éclair, le fils vint se planter entre son père et l'Anglais, qu'il toisa de toute sa haine.

— Le nôtre, dit-il, n'a peut-être pas les apparences d'un guerrier indomptable; mais qu'il le soit ne fait pas le moindre doute . . . et d'autres que Dieu le savent. Tu voulais une réponse? Celle-ci, je pense, doit te suffire.

— Dois-je comprendre que tu es celui-là même? demanda l'Anglais.

Le jeune homme ricana d'un air méprisant.

— Tu es d'une intelligence extraordinaire! dit-il . . .

L'émissaire parti, le vieux chef éclata en sanglots.

— Qu'as-tu père? demanda son fils. Fallait-il ne point relever le défi?

— Mais si, bien sûr.

— Alors quoi? Penses-tu qu'un autre était plus digne que moi de sauver sa patrie?

— Je n'ai pas dit cela.

— Pourquoi donc ces pleurs que je vois couler?

— Comprends-moi, mon fils. Ta défunte mère m'est apparue cette nuit, en rêve. Un long voile de deuil pendait sur ses épaules. Dans ses bras, deux petits cadavres reposaient.

— Ceux de mes frères tombés au combat!

— Non, non. Ceux-là n'étaient point morts et se tenaient derrière elle. Mais l'un des petits corps avait ton visage.

— Songe menteur, père, . . .

— Mon enfant! Par pitié pour ton vieux père qui n'a plus que toi . .

Il eut beau dire et pleurer, le jeune homme ne voulut pas revenir sur sa décision. Le duel eut lieu le surlendemain, entre les deux armées rangées de chaque côté d'un champ. Longtemps, le sort hésita. La nuit commença de tomber et les deux guerriers se battaient toujours. Soudain, l'un d'eux fut désarçonné. L'autre sauta de cheval. Ils se ruèrent l'un sur l'autre, et s'embrochèrent . . .

— Ah! . . .

On se précipita. Trop tard. Tous deux avaient rendu l'âme.

— Nous n'avons plus rien à nous envier, dit le général anglais. Car vous, vous pleurez votre fils; et moi, je considérais aussi comme mon fils cet enfant que j'avais recueilli prisonnier, alors qu'il n'avait pas encore six ans.

A ces mots, le vieux chef écossais pâlit et tomba mort . . .

Du moins tel en est-il dans la version écossaise; car dans la version anglaise on inverse exactement les rôles!

Elle vous a plu, cette vieille légende? Rappelez-vous, cependant, que rien ne dit qu'elle soit vraie et encore moins qu'il faille croire aux songes? A la semaine prochaine, les amis.

GRINGALET

Extrait de Contes du Chardon, Editions de l'Ecureuil.



Les fameux cèdres du Liban dont on parlait avec orgueil, il y a 5,000 ans, ne sont plus aujourd'hui que des arbres de petite taille.





PICARDVILLE

Décès:

M. Napoléon St-Pierre, 81 ans et six mois, est décédé à Edmonton le 18 mars dernier.

Né à l'Islet, P. Qué., d'une famille de 7 enfants, il s'était ensuite dirigé vers le métier de cuisinier, devenant chef à l'âge de 25 ans. Il exerça son métier dans divers hôtels et sur des bateaux.

En 1910, son profond désir de l'aventure l'amenait à Picardville où il s'établit près du futur chemin de fer; en fait, la voie ferrée traversait sa ferme, aujourd'hui propriété de M. Benoit St-Louis.

En 1918 il épousait Dorcina Beauchamp, Mme Emmanuel St-Louis, mère de six enfants. Il demeura à Picardville jusqu'au décès de son épouse en 1948 puis s'établit à Edmonton où il demeura jusqu'à sa mort.

Il laisse dans le deuil une soeur, Mme P. Couillard et un frère, M. E. St-Pierre de l'Islet, P. Qué.; 1 belle-fille, Mme H. L'Heureux de Colombie-Britannique et quatre beaux-fils, Messieurs Alexandre St-Louis de Picardville, Hermas de Drayton Valley, Omer de McLennan et Ernest d'Edmonton. Les funérailles de M. St-Pierre ont eu lieu en l'église St-Joachim à Edmonton.

Mariage:

Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Linda St-Louis, fille de M. Ernest St-Louis à M. Patrice Labine, tous deux d'Edmonton. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église Ste-Anne de Jasper Place. Une réception suivit au Mocombo où une centaine de convives se réunirent.

Un autre mariage sera célébré bientôt; cette fois, il s'agira de M. Eugène St-Louis, fils de M. et Mme Hector St-Louis qui unira sa destinée à Mlle Juliette Pelletier, fille de M. et Mme Léo Pelletier de Westlock. Ce mariage est pour le 16 avril.

Visiteurs:

M. et Mme Armand Provinçal de Villeneuve étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme P. Cloutier.

M. et Mme P. Morin de St-Albert ainsi que M. et Mme Mitch Martina étaient en visite chez M. et Mme Georges Victoor.

M. et Mme Art Racine, de St-Albert, étaient en visite chez Mme Yolande Racine.

Mme Cyprien Garon a présentement le bonheur d'avoir avec elle sa mère, Mme Beaupré qui fut une pionnière de notre paroisse. Elle s'établit en effet avec son mari, M. Michel Racine, sur une ferme en 1906.



Photographie du Bureau de direction de la Caisse Populaire Notre-Dame de Lourdes, à Girouxville. Assis, de gauche à droite: Messieurs Bernard Lamoureux, président et Roger Houle, gérant. Debouts, dans le même ordre: Messieurs H. P. Blanchette, Robert Girard, P. E. St-Arnaud et Albert Dumont.

A Girouxville.

La C.P. Notre-Dame de Lourdes fête son 25e anniversaire

Dimanche le vingt mars dernier, la Caisse Populaire de Notre-Dame de Lourdes fêtait son vingt-cinquième anniversaire de fondation. Plusieurs personnes participèrent à la soirée récréative qui fut organisée en cet honneur; le maître de cérémonies en était M. Paul Souldre.

Les invités d'honneur étaient: Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, le Révérend Père Benoit Frigon, o.m.i., curé de Girouxville et M. Fernando Girard, président de Conseil Albertain de la Coopération.

Tous les membres actuels et anciens membres des comités de la Caisse vinrent se régaler d'un excellent souper à la dinde par nos dames auxiliaires avant la soirée récréative. Monseigneur Routhier en profita pour adresser ses sincères félicitations et encouragements aux assistants. Le R.P. Frigon, pour sa part, remercia chaleureusement Son Excellence de ses bonnes paroles à notre endroit tout en y ajoutant les siennes.

Tous les convives se retrouvèrent à la soirée qui débuta par la présentation d'un intéressant film traitant des Caisses Populaires et réalisé par l'Office National du Film. Mgr Routhier nous dit à nouveau quelques paroles d'encouragement dans la poursuite de notre institution coopérative. A l'invitation du maître de cérémonies, on s'attabla ensuite pour une bonne partie de cartes. Au total, treize parties furent jouées. Nos champions furent M. A. Lévesque et Mlle Marilyne Gagnon. Les plus bas pointages furent marqués par Mlle Irène Labrie et M. Paul Bugnet; ce dernier devait aussi remporter le prix décerné à l'assistance.

M. Souldre nous présenta ensuite M. Girard. Ce dernier nous transmit les félicitations de la Credit Union League de l'Alberta, un représentant de cette association n'ayant pu être présent. M. Girard se plut à développer l'idée des progrès accomplis par notre Caisse; il n'y a encore que neuf ans, notre Caisse n'avait un actif que de $30,000, alors qu'aujourd'hui nous sommes fiers de notre montant de $315,-000. Notre invité nous parla aussi des buts et du développement possible du Conseil Albertain de la Coopération.

C'est le gérant de la Caisse, M. Roger Houle, qui remercia M. Fernando Girard. Il le fit en termes éloquents, remerciant particulièrement notre invité d'avoir bien voulu se déplacer de St-Paul pour venir célébrer la fête avec nous.

Cette soirée se termina par un délicieux goûter.

BROSSEAU

Bonjour à tous! Désormais notre courrier paraîtra dans La Survivance aussi régulièrement que possible, soit à toutes les deux semaines.

Sports:

Pour la première fois, nous avions cette année un club de hockey amateur dans la paroisse. Grâce à la bonne volonté et à la coopération de tous, notre équipe a gagné 6 des huit joutes qu'elle a disputées. Le détail de notre cédule se lit comme suit: 2 parties gagnées et 1 perdue avec l'équipe de Beauvallon, 2 parties gagnées contre l'équipe de Two Hills, 1 gagnée contre Lamont et 1 perdue et une gagnée avec Willingdon. Félicitations aux membres de l'équipe et beaucoup de succès pour l'an prochain.

La saison fut aussi très active au curling; félicitations à tous ceux qui ont remporté des succès et remerciements à tous nos organisateurs et participants pour le travail qu'ils ont accompli, quel qu'il soit.

Carnet de notes:

Nous aurons une soirée de bingo le 3 avril prochain; tous sont cordialement invités à venir s'amuser tout en contribuant au bien-être de la paroisse.

Bon voyage à M. et Mme Lucien St-Gelais qui sont partis le 18 mars dernier visiter leurs parents au Lac St-Jean. Il s'agit de leur premier voyage dans l'Est depuis qu'ils se sont établis à Brosseau en 1956.

M. et Mme Arthur Boulianne sont les heureux parents d'un bébé né le 9 février dernier. Félicitations.

Petite pensée:

"En avant. — Par les mauvais chemins s'il n'y en a pas d'autres, par les bons chemins s'il se peut, mais en avant! En avant par-dessus tous les obstacles, pour atteindre le but". Charles Dickens.

McLENNAN

Mme Ernestine Larivière, mère de Mme C. Kirkland de notre paroisse, est décédée à Edmonton au début de mars dernier. Toutes nos sympathies à la famille Kirkland.

Mme H. Lamothe est de retour de Revelstoke, C.-B., où elle est demeurée chez sa fille, durant quelques semaines.

Mme J. Deslauriers est allée visiter sa fille Rita à Edmonton.

M. et Mme A. Tanguay, leur fils ainsi que Claire Lessard étaient de passage à Edmonton récemment.

M. L. Brassard et son fils Raymond sont revenus du nord et sont repartis pour Edmonton.

M. et Mme Raymond Chalifoux sont les heureux parents de jumeaux, un garçon et une fille. Nos félicitations.

Plusieurs de nos paroissiens se rendent à l'école Providence tous les lundis soir pour discuter et étudier la constitution sur l'Eglise; ces cours sont sous la direction de Sr Ludovic-Marie. Nous rappelons à tous ceux qui n'y participent pas encore qu'ils sont bienvenus à se joindre au groupe.

Le Nursing Home Notre-Dame du Lac ouvrira ses portes le 19 mars. Plusieurs volontaires du village se donneront la main pour aider les nouveaux pensionnaires à s'installer. L'ouverture officielle ne se fera qu'en mai prochain.

M. L. E. Lagacé est de retour d'Edmonton où il a dû être hospitalisé durant quelques semaines.

Mme J. Dumesnil et sa fille Adrienne sont retournées à Donnelly après avoir passé l'hiver chez Mme Théodore Ouellet.

Mme O. Morin et son fils Roland étaient en visite, la semaine dernière, chez les familles Paul et Emile Morin.

Cette semaine est la semaine nationale des bibliothèques et à cette occasion la bibliothèque sera ouverte jusqu'à 7h.30 p.m. On espère ainsi faciliter au plus grand nombre possible de gens le renouvellement de leur abonnement ou leur inscription nouvelle.

Aux chasseurs . . .

Permis canadien de chasse aux oiseaux aquatiques pour l'automne de 1966

Le ministre du Nord canadien, M. Arthur Laing, annonce aujourd'hui une innovation, soit un permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier, pour l'automne de 1966. Pour la première fois, le permis permettra de dresser un relevé du gibier d'eau tué par tout le Canada. Tous les chasseurs de canard, d'oies, de gallinules, de bécasses et d'autres oiseaux migrateurs considérés comme gibier devront se munir de ce permis de deux dollars ($2) qu'ils pourront se procurer dans les bureaux de postes vers la fin de l'été; et ce, en plus de n'importe quel permis exigé par une province. Le permis sera délivré gratuitement aux Indiens et aux Esquimaux. Les difficultés que pose la délivrance des permis dans les régions éloignées pourraient nécessiter de suspendre pour un an la mise en vigueur du permis pour les Indiens et les Esquimaux, ainsi que pour tous dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

M. Laing a déclaré que le permis et le relevé des oiseaux abattus qu'il rendra possible, ne sont qu'une des mesures d'un programme national concernant la faune, qu'il espère exposer prochainement à la Chambre des communes.

La Fédération canadienne de la faune, ainsi que des groupes de chasseurs et de naturalistes ont appuyé l'idée d'un tel permis. Le Ministre a expliqué que le permis s'impose si l'on veut savoir combien il y a de chasseurs d'oiseaux aquatiques au Canada, à quels endroits, à quels moments et combien souvent ils chassent, et combien d'oiseaux aquatiques de chaque espèce ils abattent. Les renseignements de ce genre sont indispensables afin d'assurer la conservation efficace des oiseaux migrateurs. Au Canada, estime-t-on, il y a 350,000 chasseurs d'oiseaux migrateurs, qui dépensent quelque 30 millions chaque année pour se livrer à leur sport favori.

En même temps que le permis de format de porte-feuille, les chasseurs recevront les renseignements ci-après:

- Il faut se procurer un permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier pour chasser: canards, râles, tourterelles tristes, bécassines, foulques, bécasses, oies, gallinules, grues canadiennes, pigeons du Pacifique.
- Le permis doit porter la signature du chasseur dont le nom et l'adresse personnelle ont été consignés au moment de l'achat du permis. Le permis est strictement personnel.
- Un seul permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier suffit pour la chasse dans toutes les provinces ou territoires.
- Le présent permis ne remplace pas un permis délivré par les provinces ou les territoires; il est exigé en plus du ou des permis qu'il faut se procurer. Tous les règlements, provinciaux ou territoriaux, concernant la chasse et les règlements concernant les oiseaux migrateurs doivent être observés.

L'achat du permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier représente la contribution du détenteur à l'expansion du programme canadien de conservation des terrains marécageux, de recherches et d'aménagement concernant les oiseaux aquatiques, programme d'importance vitale au succès de la chasse. La plupart des oiseaux aquatiques chassés au Canada naissent et croissent dans notre pays, mais passent l'hiver aux Etats-Unis. Il nous faut une pleine et entière collaboration de part et d'autre pour:

- dénombrer les oiseaux migrateurs de chaque espèce
- protéger leurs aires de reproduction
- leur assurer des lieux de repos
- réglementer la chasse en vue d'assurer la survivance d'un nombre suffisant d'oiseaux aux fins de la reproduction.
- conserver leurs aires d'hivernage.

Afin de maintenir chaque année un compte exact des oiseaux migrateurs, il nous faut connaître le nombre qu'abattent les chasseurs. L'achat que vous avez fait d'un permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier permettra au Service canadien de la faune de faire un relevé annuel des oiseaux tués. Ce relevé national se fera au moyen de questionnaires envoyés par la poste. Notez le nombre d'oiseaux que vous tuez. Cela vous aidera à répondre avec précision au questionnaire, si votre numéro de permis est choisi pour le relevé. Celui-ci nous fera connaître ce qui suit:

- combien de gens chassent les oiseaux migrateurs
- où et quand ils chassent
- combien d'oiseaux sont abattus
- où et quand ces oiseaux ont été tués.

C'est uniquement par de saines mesures d'aménagement concernant nos oiseaux migrateurs, fondées sur les renseignements obtenus grâce à votre bienveillante collaboration, que nous pourrons perpétuer la chasse aux oiseaux migrateurs.

Le Chef, Service canadien de la faune
Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales
OTTAWA.

DONNELLY

Décès:

Nous regrettons vivement de devoir annoncer le décès de Mme Pierre Lapointe, née Marie-Rose Meunier, survenu à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan le 24 mars à l'âge de 58 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Pierre Lapointe, deux fils, Roland et Gérald de Donnelly et quatre filles, Mme J. Golasky (Gisèle) de Waterways, Mme André Lefebvre (Gilberte) de Girouxville, Pierrette de Donnelly et Adrienne d'Edmonton.

Elle laisse aussi six soeurs: Mesdames René Chamberland (Germaine) de Codesa, Albert St-Arnaud, (Irène) de Gibbons, Robert Gaboury (Jeannette) d'Edmonton, Jos Tellier (Yvonne) de Morinville, Benoit St-Martin (Marie-Ange) de Legal, Frank Marks (Jeanne) des Etats-Unis ainsi que deux frères, Gustave Meunier d'Edmonton et Georges d'Eaglesham.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Les funérailles eurent lieu le 28 mars à Donnelly; nous en donnerons plus de détails dans un prochain courrier.

Nos sincères condoléances à la famille de M. Pierre Lapointe à la suite du décès d'une épouse dévouée et d'une mère bien aimée.

BEAUMONT

Accidents:

Après avoir été victime d'un accident d'auto, la petite Rita, fille de M. et Mme Maurice Magnan est en bonne voie de guérison.

Un autre accident qui aurait pu tourner en tragédie fut celui de M. Walter Gensler et de son aide Henri Goudreau; leur camion fut happé par un train. Heureusement, M. Gensler n'en aura que pour quelques semaines à l'hôpital et a pu reprendre son travail immédiatement. Prompt rétablissement de la part de tous.

Naissances:

A M. et Mme Denis Bérubé, un fils baptisé Rocque Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme A. Bérubé, grand-parents de l'enfant.

A M. et Mme Ernest Bérubé, un fils baptisé Joseph Philippe Noël. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Meunier, oncle et tante de l'enfant.

Décès:

Nous offrons nos sympathies à la famille de M. Ned Jancsek de Maple Hill qui est décédé subitement dimanche dernier à l'âge de 62 ans. L'inhumation eut lieu jeudi dernier.

Partie de cartes:

Une grande partie de cartes est en voie d'organisation par les Dames de Ste-Anne pour le 17 avril prochain. Tous sont cordialement invités à venir s'amuser.

Pensée:

"Que vos jours ressemblent à un champ de fleurs tout couronné de joies et d'espérances". Abbé Perbeyne.

Décès de Mme A. M. Mercier

Le 14 mars dernier, à l'âge de 73 ans, décédait une autre de nos pionnières, Mme Agnès Marie Mercier, née Lagassé, d'Edmonton. Elle avait récemment célébré son 57e anniversaire de mariage. Madame Mercier était née près de St-Albert; après son mariage à Morinville en 1909 à M. Joseph Mercier, ils s'étaient établis sur une ferme à Legal où ils demeurèrent jusqu'en 1918. Ils déménagèrent ensuite aux environs de Westlock sur une ferme qu'ils cultivèrent jusqu'en 1944, année durant laquelle ils décidèrent de venir s'établir à Edmonton.

Madame Mercier faisait partie des Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim.

Elle laisse dans le deuil son mari, Joseph; quatre fils, Laurent, Noël, Victor d'Edmonton et Waleston de Westlock; trois filles, Mme Rémi Breault (Blanche) d'Edmonton, Mme Elmer Lee (Yvonne) de Detroit et Mme Norman Ashdown (Denise) de Sherwood Park. Elle laisse aussi un frère, John Lagassé de Fort MacLeod et deux soeurs, Mme L. Normandeau (Annie) et Mme Léda Pétrin, toutes deux d'Edmonton. Lui survivent aussi 36 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

Le service fut célébré le 17 mars dernier en l'église St-Joachim. Les porteurs étaient Joseph, Albert, Eddie et Maurice Mercier de même que Messieurs Henri et Ronald Breault. Les Dames de Ste-Anne formèrent une haie d'honneur pour madame Mercier. Elle est maintenant inhumée au cimetière Ste-Croix.

BONNYVILLE

Nous avons eu un grand Bingo organisé par les Chevaliers à la salle paroissiale pour aider à la construction d'un club. De magnifiques prix furent décernés aux gagnants, la plupart de Bonnyville, Fort Kent et Ardmore. Malheureusement, nous n'avons pas toute la liste de ces personnes chanceuses. Le grand prix, un magnifique ensemble de chambre à coucher du magasin André Vallée, fut gagné par M. Marcel Liboiron, au grand plaisir de sa mère qui était présente. Toutes nos félicitations.

Assemblée:

Les Dames de la Ligue Catholique ont eu leur réunion mensuelle tenue chez Mme Ringuette. Elles ont fait parvenir $5.00 au programme du Sacré-Coeur. Leur dernière vente de pâtisseries leur avait rapporté la somme de $49.00. Le R.P. Lassonde était présent à cette réunion où on repassa les activités des derniers mois. Mme Théroux présenta son rapport sur les Guides; cours d'ambulanciers St-Jean et entraînement, visite des vieillards et à l'hôpital St-Louis. A Pâques et au Jour de l'Action de Grâces on offrit des cadeaux aux patients de l'hôpital. Un panier de provision fut raflé et gagné par Mme Marie-Anne Plamondon. Le profit de cette rafle sera envoyé au R.P. Rousseau, au Brésil.

Carnet de notes:

M. Georges Arthur Lapointe, hospitalisé depuis quelques semaines, devait rentrer chez lui en fin de semaine, en bonne voie de guérison. Meilleurs voeux de prompt rétablissement.

M. et Mme Arthur Mageau de Bonnyville sont de retour de St-Paul où ils ont participé à un concours de Bridge dimanche dernier. Tous deux avaient un large sourire fort compréhensible puisqu'ils étaient sortis vainqueurs! Tous nos compliments, chers amis.

M. et Mme Laurent Gareau sont en voyage et ils doivent se rendre jusqu'au Mexique. Ils sont accompagnés de M. et Mme Gareau, frère de notre agronome. Nous leur souhaitons un bon voyage, beaucoup de soleil et de repos.

Etoile du Nord



Dr S. Lynch

Retraite fermée pour hommes de langue française, **du 7 au 9 avril prochain.** Les capitaines en charge, que vous pouvez contacter et qui se feront un plaisir de vous aider, sont: Le Dr Stephen Lynch, 474-1758 — M. André Lamothe, 454-6674 — M. J.-M. Fontaine, 488-4785 — M. Michel Morin, 434-2309 — M. Joseph Mercier, 469-1852. Tous sont cordialement invités à se joindre à ce groupe de Canadiens français.

CLUNY

Mlle Lilianne Laprise est revenue chez elle après être demeurée à Red Deer durant huit mois où elle travaillait à l'hôpital des retardés mentaux.

En fin de semaine, M. et Mme Albert Maynard se sont rendus à Edmonton visiter Buddy, Thérèse ainsi que M. et Mme Lucien Maynard. Mme Julien Nobert fit le voyage avec eux et se rendit visiter sa fille Pauline.

Un malheureux accident est survenu à un Indien Pied Noir: il s'est fait frappé par un train alors qu'il marchait sur la voie ferrée. Le jeune homme était sourd et muet.

Plusieurs de nos gens souffrent encore de la grippe; heureusement, la belle température que nous avons (et qui donne à plusieurs la fièvre du printemps) saura bien les guérir.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

Des SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics du Canada, chambre b 326, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE — S.P. 16 — FORT NELSON, C.-B.", seront reçues jusqu'à 3h. p.m. (H.N. de l'Est), mercredi le 20 avril 1966.

L'on peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un cheque visé fait au RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Directeur Régional, casier postal 488, 10225-100ème avenue, Edmonton, Alta; Architecte Régional, 1110 ouest rue Georgia, Vancouver 5, C.-B.; Ministère des Travaux Publics, C.P. 2706, Whitehorse, T.-Y.; ils peuvent être consultés à Ch. C-705, édifice Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa; aux Bureaux de Poste de Dawson Creek, Prince George et Fort Nelson, C.-B., ainsi qu'au "Builders' Exchanges" de Dawson Creek, Prince George, C.-B., et Edmonton, Alta.

Le dépôt sera remboursé sur le retour des documents en bonne condition en dedans de un mois après l'ouverture des soumissions.

Afin d'être considérée toute soumission devra être soumise sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnée des sécurités spécifiées dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, secrétaire

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

PETULA CLARK
A MUSIC-HALL

Music-hall, c'est brillant; c'est pétillant; c'est rutillant; c'est scintillant; c'est hilarant. C'est du moins de cette façon que nous imaginons l'émission du dimanche 27 mars qui sera réalisée par un maître des variétés, Roger Fournier, et animée par la charmante Elaine Bédard.

A ce Music-hall, pétillante d'entrain sera la célèbre idole de tous les jeunes, Pétula Clark; brillant, comme toujours, sera le chanteur-auteur — compositeur Marc Gélinas; charmante sera la jeune chanteuse de Rimouski, Lise Poirier; hilarants seront les deux as de la comédie, Paul Berval et Denis Drouin; scintillants seront les décors de Charles Playfair; rutilants, enfin, seront les costumes créés par Gérard Hébert.

La chorégraphie de ce Music-hall sera réglée par Jack Ketchum et les éclairages, par Yves Dallaire. A la direction technique, Michel Duhamel.

La parole est d'or

Chaque samedi à 5h 30, les trois animateurs de La parole est d'or apportent des solutions aux nombreux problèmes de langue qui leur sont soumis par des auditeurs.

Jean-Paul Vinay, René de Chantal et Marcel Paré livrent aux auditeurs leurs commentaires sur notre langue. Ces messieurs la reçoivent en grande dame et lui rendent un hommage.

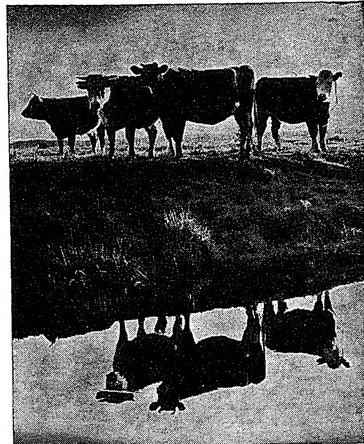
Mais, si la langue française est l'invitée d'honneur de cette émission, les auditeurs, eux, prennent la vedette par leurs questions pertinentes.

La parole est d'or, une demi-heure consacrée à notre langue sur les ondes de CHFA, le samedi à 5h. 30 .

Pour l'homme qui a tout

WASHINGTON (UPI)—Même s'il est un peu tôt pour penser aux achats de Noël, le gouvernement américain vient de mettre en vente ce qui pourrait être un cadeau pour l'homme qui a déjà tout: un laboratoire atomique abandonné.

Le responsable des achats et ventes du gouvernement a précisé que ce laboratoire est celui de Canel, situé à Middletown, au Connecticut. Les installations comprennent 1,027 acres de terrain et 35 bâtiments, le tout évalué à $70 millions. Un acheteur éventuel pourra se procurer toute l'installation ou simplement le cinquième de celle-ci.



Lorsque les rivières et les étangs commencent à dégeler, il n'est pas rare de voir des reflets de ce genre, surtout à la tombée du jour. Chose certaine, les températures de 50 et 60°F. dont nous bénéficions depuis quelques jours sont appréciées de tous.

Michel Conte se raconte...

par Gisèle Théroux

Il conserve, dans la conversation, l'aisance et la spontanéité qui font son charme lorsqu'il apparaît à la télévision.

En effet, Michel Conte, chorégraphe, dirige les chorégraphies présentées chaque semaine à l'émission Music-hall. Mais Michel Conte est aussi danseur et chanteur.

Le nom de Michel Conte, ces temps-ci, est sur toutes les lèvres. Cet artiste vient d'obtenir une bourse du Conseil des Arts du Canada pour aller étudier en Europe la mise en scène d'opéra. Pendant les neuf mois que durera son séjour en Europe, il fera des stages successifs à Londres, Paris, Rome, Bruxelles et Bayrouth.

Michel Conte quitta son village natal de Gascogne vers l'âge de 13 ans pour venir étudier le piano au Conservatoire de Paris, où il espérait obtenir le premier prix, honneur qui lui permettrait de devenir professeur. Il ne l'obtint pas. Il tomba malade et dut retourner dans sa famille à Biarritz. Grand, maigre, "courbé", nous avoue-t-il, à cause des 8 heures de pratique par jour, le médecin lui ordonna d'abord le repos puis la culture physique. Il entra à l'école de danse de Biarritz. Six mois plus tard, il faisait partie du corps de ballet de Strasbourg puis de ceux de Vichy, de Bordeaux pour devenir premier danseur de la troupe des Ballets parisiens sous la direction de Jean Guélis.



Michel Conte

C'est sur l'invitation d'un ami de sa famille, déjà installé au Canada, le comédien Henri Norbert, que Michel Conte décida de venir dans notre pays. C'était en 1955. Il était difficile à ce moment de travailler la danse ici et encore plus de gagner sa vie grâce à elle. Intéressé depuis un certain temps par la chorégraphie, Michel Conte se lança dans ce domaine. En plus de son travail de directeur de chorégraphie à Music-hall, Michel Conte a écrit plusieurs ballets. Il a terminé, l'an dernier, une comédie musicale.

Un fait très intéressant à noter, c'est que plusieurs oeuvres littéraires canadiennes ont suscité son intérêt; il mentionne, tout particulièrement, le roman de Germaine Guèvremont intitulé Le Survenant qui lui suggéra des idées de comédie musicale.

Mais, outre la danse et la chorégraphie, un autre domaine allait s'ouvrir à l'imagination et au talent de Michel Conte: la chanson. Comment est arrivée la chanson dans la vie du chorégraphe? "Un soir, nous raconte Michel Conte, j'avais laissé Lucile Dumont après qu'elle m'eut raconté des aventures touchantes . . . Rentré à la maison, j'ai eu envie d'écrire une chanson. Je l'ai appelée Tes vingt ans. Lucille Dumont la chante depuis ce temps."

Et depuis ce temps, beaucoup d'autres chansons sont venues s'ajouter à cette première. Avec autant de succès. Avec beaucoup de variantes. Car Michel Conte s'amuse beaucoup en écrivant des chansons. Il les écrit, d'ailleurs, selon l'humeur du moment. Tantôt elles sont amoureuses; parfois, tristes; surtout gaies, amusantes. Il y en a quelques-unes qui ont emprunté le rythme yé-yé. Et pourquoi pas, quand on s'amuse?

Quand Michel Conte ne chante ni ne danse, il collectionne . . . les tableaux de peintres canadiens. Ses préférences vont aux oeuvres de Marc-Aurèle Fortin, Arsenault. Il y a quelques années, il collectionnait les meubles canadiens, qu'il avait d'ailleurs disposés dans un cadre tout à fait approprié, puisqu'il s'agissait d'une belle vieille maison canadienne. Mais les saisons passent et les goûts changent. Il arrive parfois qu'on doive s'arracher à ce qu'on aime. Michel Conte aimait bien sa maison et ses meubles, mais devant se rendre à Montréal tous les jours pour le travail et ne rentrer que très tard, le soir, il lui a fallu quitter la campagne et venir s'établir à Montréal. Où il semble heureux. Où il a décidé de vivre.

FILM...

THE WHEELER DEALERS

adultes et adolescents

Américain 1963, 106 mn., panavision, metrocolor. Comédie réalisée par Arthur Hiller avec James Garner, Lee Remick et Jim Backus, d'après le roman de George Goodman.

Un présumé richard du Texas, Henry Tyroon, s'amène à New York pour y traiter d'affaires. Lors d'une visite dans un bureau de courtage de Wall Street, il fait connaissance d'une jeune analyste de la firme, Molly, et s'éprend d'elle. Pour lui plaire, il achète un restaurant fastueux qu'elle aime fréquenter, investit un million de dollars dans des tableaux d'art moderne et mousse la publicité d'un stock qu'elle doit vendre. Ses relations avec la belle Molly sont au beau fixe jusqu'au jour où celle-ci se persuade que, par la faute d'Henry, elle a perdu sa situation. Mais tout finit par s'arranger le mieux du monde.

Cette comédie, où l'humour et la satire sont rois, soutient l'intérêt du début à la fin. L'allure échevelée et parfois confuse de l'ensemble est due au fait que les scénaristes ont voulu atteindre trop de cibles à la fois. Sans faire mouche à chaque coup, ils parviennent, grâce à une mise en scène habile et soignée, à égayer le spectateur.

Appréciation morale: Le ton de comédie atténue ce que le film pourrait contenir de répréhensible.

Vient de paraître aux EDITIONS DE L'HOMME

"Savoir parler"

(par René-Salvator Catta)

Voici un volume qui vient à son heure. Précisons cependant qu'il ne s'agit pas là d'un traité de phonétique ni d'un manuel de diction de beau langage. Savoir parler c'est autre chose! C'est un volume qui indique à ceux qui veulent savoir bien parler les moyens de faire l'inventaire de leurs possibilités et des méthodes générales pour en tirer profit efficacement.

Savoir parler rendra de multiples services à tous parce qu'il enseigne comment se présenter au public, comment respirer, comment articuler, comment parler au micro et se tenir devant les caméras, comment améliorer la prononciation, etc.

La méthode de Savoir parler, est simple, claire et concise. Pas de mots savants, pas de perte de temps inutile. Elle a été préparée par un spécialiste: René-Salvator Catta, chargé de cours à la Faculté des Sciences de l'éducation à l'Université de Montréal. Comme professeur il a enseigné dans diverses institutions de Montréal, Trois-Rivières et de Sherbrooke. Il a rédigé de nombreux articles dans des revues pédagogiques. Comme acteur, on l'a entendu à la radio dans de nombreuses émissions dramatiques, culturelles et religieuses.

Par ailleurs, il a donné de nombreux récitals poétiques et bibliques pour lesquels il a créé un genre d'interprétation intitulé "Le théâtre à une voix".

Savoir parler qui a 96 pages, contient 8 illustrations. Il est en vente partout ou à l'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE 1130 est, de la Gauchetière Montréal.

VIENT DE PARAITRE

La Vie des Canadiens - français au début du Siècle

(par Berthe Potvin)

Que connaît-on aujourd'hui de la vie des nôtres au début du siècle? Bien peu de choses. Et pourtant combien utile serait parfois ce petit bagage de connaissances. C'est précisément cette tâche que s'est donnée Berthe Potvin dans son nouvel ouvrage "La Vie des Canadiens-français au début du siècle", un volume qui sera une révélation pour les jeunes et ramènera de touchants souvenirs aux lecteurs plus âgés.

Berthe Potvin rapporte des faits qui sommeillaient dans le passé de son enfance. Elle ne raconte pas une suite d'événements qui se succèdent. Elle a pris au hasard les mille et une facettes de la vie d'autrefois et nous présente ainsi simplement une image conforme à la réalité du début du siècle: Les anciennes coutumes, les métiers, les amusements, etc.

La visite du Jour de l'An, la brassée de savon, la cueillette des fruits, le charron, le bedeau, le rebouteux, le "pedler", le violoneux, voilà autant de chapitres qui passionneront le lecteur. Ajoutons aussi les descriptions de "La bidoune" et des superstitions qui pour plusieurs constitueront une véritable découverte.

"La Vie des Canadiens-Français au début du siècle" est illustrée. Il est en vente partout à $1.50 ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, de la Gauchetière.

Le chapelet à CHFA

AVRIL

1—La famille Paul-Emile Brochu de Morinville
2—La famille Pierre Lapointe de Donnelly
4—La famille Marcel Vandel de Falher
5—La famille Henri Charbonneau de McLennan
6—La famille de Mme J. Dufresne de Grouard
7—Les familles Denis Caouette et Oscar Senecal de Bonnyville
8—Le Révérend Père Clement Richer O.M.I. de Guy
9—Les familles A. Muller et C. Szaskimicz de Bonnyville
11—La famille de Mme Gertrude Baril d'Edmonton
12—La famille Marcel Vandel de Falher
13—La paroisse de St-Albert
14—Les familles Elie et Philippe Caouette de Bonnyville
15—Les familles de Mesdames Chartie, Lavergne, Leduc et Dufour de Wainwright
16—Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18—La famille Emile Vandal de Falher
19—La paroisse St-Joachim
20—La paroisse Cathédrale de St-Paul
21—La famille Bernardin Gagnon d'Edmonton
22—Les Canadiens Français, paroisse St-François, Edmonton
23—Famille Paul-Emile Brochu de Morinville
25—Les familles de Mme Martel et Michel Martel de Falher
26—Radio-Edmonton Limitée
27—Les familles Phil Lafrance et Philias Durocher de Bonnyville
28—La paroisse St-Emile de Legal
29—Rév. Père Lassonde O.M.I., Bonnyville
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 1 avril
M. Alfred Canuel, McLennan
M. Lucien Chaput, Tangente
Rév. Frère Clément Charest, o.m.i., Edmonton
M. Léo Jubinville, St-Paul
M. Normand J. Létourneau, Legal
M. Gérard Plouffe, St-Paul
Soeur André Marie de la Croix, F.J., Vimy
samedi, 2 avril
M. l'abbé Henri Boisvert, Mallaig
M. Marcel Carant, Donnelly
dimanche, 3 avril
M. Lucien J. Corbière, Edmonton
M. Jos Adolphe Couture, Bonnyville
Rév. Frère Henri Grenier, o.m.i., Edmonton
lundi, 4 avril
Soeur Léna Beauchesne, s.c.e., Tisdale
M. Henri Champagne, Edmonton
M. Victor Cloutier, Donnelly
M. Marcien Forestier, Edmonton
M. l'abbé Lucien Robert, Calgary
mardi, 5 avril
M. David Ayotte, Edmonton
M. Laurent V. Binette, St-Paul
M. Paul Magnan, Edmonton
M. Philippe Plamondon, Plamondon
M. Eloi Proulx, Legal
M. Albert Sabourin, Morinville
mercredi, 6 avril
M. J. Achille Demers, Edmonton
M. René E.-A. Depré, Edmonton
M. Alcide L.J. Godbout, Edmonton
M. l'abbé Jean-Marie Martineau, Plamondon
M. J. Jean-Paul Mercier, Asbestos, P.Q.
M. Olivier Morrissette, Edmonton
M. Paul A. Sicotte, Falher
jeudi, 7 avril
Mme Thérèse M. Belzil, Edmonton
M. Thomas Langevin, St-Vincent
Mme Marie-Thérèse Richard, Edmonton

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A Girouxville

Concert de Chorales

le 3 avril 1966

Salle du gymnase de l'école

à 8 h. p.m.

Entrée: $1.00

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 4 au 8 avril 1966)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "Un vendredi en Palestine" (Popp)
MARDI: Emile Muller, S.J., "Comment faire un Carême sans jeûne?"
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Le conjoint peut-il être un obstacle à la spiritualité conjugale?"
JEUDI: L'abbé Denis Rivest et le P. G. Briand, f. ch., "Jour de la fraternité universelle."
VENDREDI: Emile Muller, S.J., "La croix du Vendredi saint n'est pas triste."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Ne manquez pas le
"Hockey du dimanche soir"
sur les ondes de CHFA

Cette semaine

Les Canadiens de Montréal
VS
Les Rangers de New York

Vie féminine...

Que connaissez-vous du porc, avant d'aller faire vos emplettes?

Quelle jeune maîtresse de maison ne se trouve pas quelque peu désemparée à l'idée de faire son "marché". Point n'est besoin de se tourmenter lorsqu'il s'agit de se procurer des aliments en conserves ou congelés car les méthodes de cuisson sont très souvent là, sur l'emballage . . . On n'a qu'à les suivre à la lettre et en peu de temps tout est prêt à servir. Malheureusement, il n'en n'est pas ainsi pour toutes les victuailles. Les viandes n'arrivent pas toujours aux étalages étiquetées quant à leur mode de cuisson. Pourtant l'achat de la viande est très important car, selon des statistiques assez récentes, 31 p. cent du budget alimentaire lui est consacré.

Achetez-vous, petite madame, en connaissance de cause? Ne vous en faites pas, l'expérience viendra . . . Avant de décider quels morceaux vous choisirez, n'aimeriez-vous pas approfondir vos connaissances . . . sur le porc par exemple? Pourquoi le porc, me demandez-vous? Mais, parce qu'en moyenne, les Canadiens en consomment environ 52 livres par année.

Tout d'abord que faut-il considérer lors de l'achat du porc? Le porc de bonne qualité possède une chair ferme et de texture fine; le maigre, rose grisâtre chez le jeune porc, est un peu plus foncé chez l'animal adulte. La couche extérieure de gras est ferme et blanche et il n'y a pas trop de gras par rapport au maigre. Les os sont poreux et légèrement rosés et, en proportion, peu considérable en rapport à la viande.

Avant d'aller plus loin, il est recommandé de se procurer du porc qui a passé l'inspection sanitaire du gouvernement fédéral. Les morceaux de gros portent alors l'estampille de l'inspection. Cette estampille est ronde, de couleur brune, et porte l'image d'une petite couronne encerclée des mots "Canada approved" c'est-à-dire Canada approuvée. On ne voit pas toujours cette estampille sur les morceaux de détail, d'autant plus que l'estampille peut disparaître lorsque le boucher enlève l'excédent de gras.

Connaissez-vous bien la variété des coupes de porc qui vous sont disponibles? D'abord, en commençant par l'épaule du porc on retrouve deux morceaux savoureux et économiques. Le morceau du haut, appelé la palette ou le soc, est couvert d'une mince couche de gras. Il peut se vendre désossé ou non.

La petite épaule, en dessous de la palette, contient un os rond qu'on enlève quelquefois pour permettre de la farcir. Même si ces morceaux sont économiques, ils sont assez tendres pour être rôtis sans liquide si on le désire. De plus, le boucher les découpe souvent en tranches qu'on peut faire rôtir ou sauter à la poêle.

La partie de choix de cet animal, c'est la longe, le long du dos, dont les muscles reçoivent le moins d'exercice et sont les plus tendres. La longe est vendue soit en gros morceaux à rôtir ou en côtelettes. Elle sera plus ou moins charnue selon qu'elle contient ou non du filet. La partie du filet, plus près de la fesse, contient le gros du filet; la partie du centre contient un peu de filet et l'os en forme de "T" comme dans les biftecks de boeuf "porterhouse'. Enfin, la partie des côtes ne contient pas de filet.

Il existe depuis quelque temps une nouveauté dans les coupes: des longes ou des côtelettes désossées. Pour obtenir des côtelettes désossées on coupe d'abord une tranche épaisse d'une longe désossée, on entaille le centre presqu'au fond puis on ouvre les deux moitiés comme si c'était des ailes de papillon.

Pour la longe complète, on enlève les os et le filet puis on ficelle deux longes ensemble, ce qui fait un beau morceau facile à trancher, une fois rôti.

Le filet se vend alors séparément ainsi que les os du dos et du haut des côtes qui se vendent sous le nom de côtes levées (spareribs, en anglais). Il y a aussi les côtes du flanc qui sont un peu moins charnues mais bien savoureuses.

La fesse de porc frais peut être laissée entière mais comme le jambon elle est souvent divisée en jarret et croupe. Il arrive quelquefois, maintenant, que ces morceaux soient désossés.

Les biftecks de porc ou tranches de ronde sont pris au milieu, entre le jarret et la croupe.

Enfin, il y a la patte et le pied de porc, morceaux économiques dont on apprête de savoureux ragoûts de pattes à la canadienne.

En terminant il peut être bon de souligner que le porc comme les autres viandes est une excellente source de protides animales ainsi que de minéraux et de vitamine B.

Pour vous, mesdames, qui vous piquez de garder votre taille fine, rappelez-vous que le maigre du porc n'est pas plus gras que celui des autres viandes.

Les mamans modernes apprécient les couches à jeter

La popularité grandissante des couches à jeter prouve que nous vivons une époque où l'on recherche la commodité en tout.

Jusqu'à il y a environ cinq ans, on ne se servait des couches à jeter qu'en été ou en voyage. Aujourd'hui, la couche à jeter est un article d'usage courant, à longueur d'année, dans nombre de foyers, un des produits à base de papier dont la vente augmente le plus rapidement.

Pour servir encore mieux les mamans canadiennes, une maison de Toronto a adopté, pour les couches à jeter, un emballage exceptionnel, en plastique. Une anse de transport qui permet de la porter à un doigt en fait un emballage très apprécié des jeunes mamans, surtout lorsqu'elles ont les bras chargés de colis.

Autre avantage: des perforations pratiqués près du dessus de l'emballage le transforment en un distributeur commode, qui élimine l'ennui d'avoir à ouvrir et refermer constamment l'emballage. Comme il n'est pas nécessaire d'envelopper chaque couche séparément, chacune est prête à être utilisée dès qu'on la sort de l'emballage.

Ce nouvel emballage facile à transporter, en pellicule de polyoléfine opaque, contient 12 couches, présentées sous trois formats différents: pour le nouveau-né, le nourisson et l'enfant qui marche.

Les oeufs varient les menus

Un historien de la gastronomie écrivait au 18e siècle: "Il y a des gens pour lesquels un oeuf; c'est une erreur. Deux oeufs pondus en même temps, l'un par une poule qui court en liberté, l'autre par une poule élevée dans une cage à poules, peuvent avoir un goût différent." Malheureusement la plupart d'entre nous n'avons pas le choix. Mais nous savons que les règlements de la distribution des oeufs au Canada nous assurent de leur fraîcheur, et en cette saison ils sont abondants et bon marché.

Pour varier agréablement les repas, nous conseillons ces délicieux plats aux oeufs.

TOMATES MALINOISES

4 tomates, grosses et fermes
sel et poivre
4 c. à table de crème au café

SAUCE MORNAY:

2 c. à table de beurre
crème au café
2 tasses de bière blonde
1 c. à thé de sel
4 petits oeufs
bière dans laquelle les oeufs ont été pochés



Pour nos jeunes demoiselles, voici ce que suggère la mode pour l'été qui vient. A gauche, une jupe très courte avec chandail rayé et bas appareillés et à droite, un chemisier très court aussi, revêtu sur un léotard de nylon très léger à manches imprimées.

La vie n'est pas tendre pour les femmes à Cuba

LA HAVANE (PA) — A Cuba, les femmes continuent à jouer un rôle important et à assumer de lourdes responsabilités en cette huitième année du régime de Fidel Castro.

Plusieurs d'entre elles travaillent à côtés de leurs maris, au champ où à l'usine.

Vêtues de l'uniforme de l'armée et portant la carabine, elles assument la relève de la garde. Ces femmes suivent l'entraînement militaire. Plusieurs laissent leurs enfants dans des écoles spéciales pendant leurs fonctions comme membres des groupes de surveillance.

Et toujours, elles sont exhortées à faire davantage pour la révolution.

Réticence

Certaines répondent avec empressement, mais d'autres se montrent plus réticentes en face des changements apportés par le communisme.

Ces dernières manquent les objets personnels de luxe, jolies robes, parfums, produits de beauté qu'elles utilisaient auparavant.

Cuba importait tout ce que les Etats-Unis avaient de meilleur à offrir.

Une Cubaine, considérée il y a huit ans comme faisant partie de "la classe moyenne", rappelle que les chefs de la révolution avaient déclaré aux femmes dès le début: "Ne songez plus aux bas de nylon, bâtons de rouge à lèvres et autres choses du genre; la Cubaine aura maintenant un dur travail à accomplir".

"Nous avons en effet travaillé et souffert, mais non pas de notre plein gré", a déclaré cette femme qui se faisait le porte-parole d'un grand nombre de Cubaines "ne voulant plus se sacrifier".

Pénurie de vêtements

La pénurie de certains objets a rendu la vie difficile pour les Cubaines qui refusent d'abandonner leur féminité. Les vêtements féminins ne sont pas rationnés mais ils sont coûteux bien que de qualité inférieure. Les vieux costumes et robes sont refaits pour être encore utilisés.

Les femmes prétendent qu'un costume de ville, offert autrefois au prix de six à huit pesos, se vend maintenant à 20, 30 ou plus encore, soit audelà des moyens d'un grand nombre de femmes, ménagères ou travailleuses à l'extérieur du foyer.

Elles se plaignent encore de la quaque ces chaussures coûteuses ne sont pas confortables.

lité des tissus venant en grande partie de Chine et d'autres du Japon et d'Espagne.

Les vêtements sont fabriqués génésignifieraient l'utilisation de devises étrangères.

Une couturière reçoit de 10 à 15 pesos pour une robe ou un costume, en fournissant le matériel. Mais il arrive que les garnitures comme boutons, agrafes, fermeture-éclair ne sont pas toujours disponibles.

La fabrication et l'approvisionnement des chaussures ne sont pas considérables, et le gouvernement cherche un moyen de remédier à la situation.

Chaque personne a droit à deux paires de souliers par année, plus une paire d'espadrilles.

Lorsque les femmes peuvent trouver des souliers à talons hauts, elles disent

Produits de beauté

Les produits de beauté sont fabriqués dans l'île et, au dire d'une jeune Cubaine, ils sont utilisable, mais non pas de première qualité.

Le rouge à lèvres est offert sans le contenant. A cause d'une diète alimentaire à base de farineux, les Cubaines ont tendance à prendre de l'embonpoint, et les gaines sont très en demande. Au dire des femmes qui en portent, la qualité de ce vêtement laisse à désirer.

Une robe qui date de 500 ans

HOLLYWOOD (PA) — Dans le nouveau film tourné à Hollywood et intitulé "Seven Women", Anne Bancroft porte une robe qui date de 500 ans.

Ce vêtement, d'une pesanteur de 60 livres, est rebrodé d'or, d'émeraudes, de saphirs et de perles. Cette robe d'un grand-prêtre tibétain, a été louée par le studio de cinéma au Musée d'Art d'Hawaii.

Les conservateurs du Musée estiment que la robe est irremplaçable et sans prix et ont envoyé des représentants pour monter la garde sur le plateau quand l'actrice porte ce vêtement.

Une main bien gantée

Pour le printemps, le gant devient plus fantaisiste. On verra par exemple des appliqués de tissu à l'effet dentelle sur un tissu résistant et solide; boucles de même couleur ou boutons souvent perlés accentueront le poignet ou le revers.

Les gants de coton, de nylon et de cuir sont lavables, sans doute, mais il n'est pas indiqué de les mettre dans la lessiveuse en même temps que les salopettes de fiston ou les bas de papa. Les fabricants de gants recommandent de les laver à la main et séparément si on veut obtenir de meilleurs résultats.

Le plus long voyage de noces de l'histoire

MEXICO (AFP) — Daniel et Nicole Bertolino, un couple de très jeunes mariés Français qui font probablement le plus long voyage de noces de l'histoire, et le moins commode, viennent d'arriver à Mexico. Les deux jeunes gens — il a 23 ans, elle 20 — font le tour du monde sous le patronage de la radio-télévision française et d'Air-France, après avoir quitté Paris en octobre dernier avec en tout et pour tout 500 francs en poche. Mais ils sont munis aussi d'une caméra et d'un magnétophone, grâce auxquels ils envoient chaque semaine à l'O.R.T.F. le récit et les images les plus pittoresques de leur voyage. En concurrence avec deux autres jeunes gens, les frères Bernard et Jacques Gourguechon qui sont partis de Paris en même temps qu'eux mais font le tour dans l'autre sens, il leur faut pour l'emporter finalement auprès des téléspectateurs français faire preuve de plus de talent — talents de conteurs et de cinéastes mais aussi art de "se débrouiller", car si Air-France, qui les a emmenés à Rio, leur facilite quelques étapes particulièrement longues ou difficiles, il leur faut pour le reste se transporter par leurs propres moyens, et subsister en vendant un peu partout le récit vivant de leurs aventures.

Daniel et Nicole ont passé déjà par Rio, Montevidéo, Buenos-Aires, Santiago, Lima, Quito, les Antilles et la Guyane française, Caracas et maintenant Mexico. Ils comptent passer plusieurs semaines au Mexique et y glaner des impressions et des images inédites avant de repartir pour les Etats-Unis et de poursuivre leur périple vers l'Extrême - Orient.

La marmite à cuisson sous pression revient en vogue

Peut-être est-ce à cause de la hausse des prix sur les produits alimentaires ou en raison du rythme trépidant de la vie moderne, toujours est-il que les maîtresses de maison exigent de plus en plus des menus intéressants et faciles à préparer. En fait, quelle qu'en soit la raison, la marmite à pression qui avait été plus ou moins délaissée ces dernières années reprend une place de choix dans la cuisine des Canadiennes.

La nouvelle génération a redécouvert la marmite à pression qui avait connu un grand succès tout de suite après la dernière guerre, à tel point que 20 compagnies différentes s'étaient lancées dans leur fabrication. En 1950, presque toutes les maîtresses de maison possédaient une marmite à pression. Par la suite, le marché devint saturé et la vente des marmites à pression baissa considérablement.

Les jeunes maîtresses de maison d'aujourd'hui suivent les traces de leurs mères. Elles ont donné à la marmite à pression la place qui lui est due dans la cuisine. Cependant, les nouvelles marmites à pression ont été considérablement perfectionnées. En fait, la marmite à pression aux lignes effilées de 1966 pèse exactement la moitié du poids du modèle vendu il y a vingt ans. Non seulement la marmite à pression moderne évite bien des fatigues mais elle est aussi plus efficace.

Lorsqu'elles sont utilisées convenablement, les marmites à pression modernes sont absolument sans danger. En commentant l'évolution des marmites à pression, Jim Marsh, gérant de Supreme Aluminium, a déclaré: "Les indicateurs de pression sur les modèles d'autrefois se bloquaient parfois avec des petites particules d'aliments. L'indicateur ne se levait pas, et il était impossible de déterminer la pression exacte de la vapeur. De nos jours, ce problème n'existe plus. Les nouveaux indicateurs d'une seule pièce sont pratiquement à l'abri de tout risque de panne".

D'autre part, les marmites à pression modernes sont dotées d'un dispositif supplémentaire de sécurité constitué d'un orifice de décompression automatique. Lorsque la pression s'élève dans la marmite au-dessus de la pression normale de 15 livres, cet orifice laisse échapper la vapeur en excès. Ce dispositif évite l'accumulation dangereuse de la pression.

La rapiditié de cuisson des nouveaux modèles constitue, bien sûr, un avantage important. Ceux-ci exigent en effet un tiers seulement du temps qu'il faut pour cuire les aliments dans des ustensiles ordinaires. Normalement, un rôti demande des heures de cuisson à feu doux, mais avec une marmite à pression, on obtient les mêmes résultats en 35 minutes. Les légumes congelés demandent seulement une à deux minutes. Les desserts: un peu moins de trois minutes.

Les marmites à pression modernes peuvent s'employer pour divers usages. Elles permettent de cuire les viandes, les légumes, les desserts, la soupe, le chowder . . . les fruits de mer. Les aliments pour bébés peuvent être aussi mis en purée tout en conservant leurs vitamines. Même les biberons peuvent être stérilisés rapidement et aisément.

Lorsque la viande est cuite dans une marmite à pression, la vapeur sous pression pénètre dans la viande et la rend plus tendre et plus succulente. La cuisson étant accélérée, les viandes conservent leur saveur naturelle.

Quant aux femmes qui se soucient de leur régime, elles découvriront vite que les repas faibles en calories sont plus agréables lorsqu'ils sont cuits dans des marmites à pression. Etant donné que les aliments conservent leurs minéraux naturels, les sauces à haute teneur en calories ne sont pas nécessaires pour rehausser le goût.

James Bond s'infiltre aussi dans le domaine de la mode

NEW YORK (PC) — Des films, comédies musicales et quelques vedettes de la scène et de l'écran ont inspiré certaines modes depuis qu'Irène Castle a lancé le style des cheveux courts.

Plus tard, les femmes se firent décolorer les cheveux pour obtenir la nuance de blond platine popularisée par Jean Harlow. Graduellement, les blondes commencèrent à se multiplier.

Greta Garbo a inspiré le chapeau vagabond et Marlene Dietrich, le "trench coat", gabardine d'allure militaire.

Joan Crawford et le couturier Adrian ont lancé la mode du vêtement à large carrure d'épaules, comportant un rembourrage, en vogue dans les années 1940.

La robe de mariage en guingan rose et blanc, portée par Brigitte Bardot, a permis à la toile de coton, autrefois réservée aux enfants et aux ménagères de prendre une place de choix sur la scène de la mode.

"Lawrence d'Arabie", film à grand déploiement, a incité des modelistes comme Sally Victor, M. John, Lily Dache, Adolfo, et en général l'industrie du chapeau à New York, à choisir le style du désert en 1961, comme thème uniformisé. On vit une quantité de casques à longues écharpes flottantes, des fez tronçoniques, des turbans richement drapés, dans les tons de sable des dunes, brun chameau, vert palmier, et rose du désert.

Le maquillage

Au chapitre du maquillage, Greta Garbo avec son visage pâle et paupières soulignées d'un trait de crayon noir, a fait disparaître la mode d'un teint de lys et de rose.

Le tracé des lèvres en "aiguillon d'abeille" fut inspiré par Mae Murray, alors que Clara Bow lançait la mode d'une bouche en coeur. Clara, surnommée la "It Girl", préconisait aussi un lourd maquillage des paupières, servant d'exemple aux belles des années '20.

Betty Boop-a-doop eut son heure de gloire dans les années '30.

Influence de Hollywood

Plusieurs comédies musicales de Broadway ont exercé une influence sur la mode, notamment "Annie get Your Gun", qui a mis en valeur le style western. L'opérette anglaise traitant d'Oliver Twist a suggéré la casquette Oliver.

"My Fair Lady", spectacle présenté tant à la scène qu'à l'écran, a donné lieu à un retour aux riches tissus et garnitures de plumes d'autruche, et de ce fait à un déploiement d'élégance.

Plusieurs comédies musicales et films comportent des séquences offrant des défilés de mode. "Roberta" fut l'un des premiers spectacles du genre. Dans "Made In Paris", on présente une collection haute-couture à l'intention des acheteurs, et Ann-Margret, vedette du film, fait partie du groupe. Le couturier, personnifié par Louis Jourdan, lui conseille d'acheter "une petite robe noire, dont le prix servira à régler l'hypothèque du salon de couture . . ."

James Bond, ce populaire personnage de film d'espionnage, s'infiltre dans le domaine de la mode. Les fameux jumpsuits et pantalons ajustés que portent les héroïnes de l'agent secret se retrouvent dans les collections avant-gardistes comme celles du couturier Rudi Gernreich.

La CABANE à SUCRE, au SPORTEX LE 16 AVRIL

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 1er avril 1936

Des fêtes inoubliables ont marqué l'intronisation de Son Exc. Mgr F. Carroll au siège épiscopal de Calgary. Une adresse de bienvenue fut prononcée par M. Miquelon au nom des fidèles de langue française.

* * *

Nos représentants du Cercle Molière au Festival dramatique du Edmonton Little Theatre sont sortis vainqueurs de la compétition en remportant, sans difficulté, la première place. Tous sont unanimes à louanger le jeu exceptionnel de M. Alphonse Hervieux.

* * *

Lors d'un concours oratoire entre les Ecoles séparées d'Edmonton, c'est l'école supérieure St-Joseph qui a remporté la victoire par la faible marge d'un point. On donne beaucoup de crédit pour ce triomphe au jeune Marcel Lambert qui a fait preuve de belle éloquence.

Il y a 20 ans...

Edition du 27 mars 1946

Les élèves du Couvent de Morinville font leurs adieux à la Mère Provinciale des Filles de Jésus en organisant une grande soirée récréative en son honneur.

* * *

A Jean-Côté, on se félicite de la venue de quatre nouvelles familles canadiennes-françaises arrivant de la province de Québec. Les nouvelles familles, qui augmenteront de 31 le nombre de paroissiens, sont: M. et Mme Charles Boucher et leurs six enfants, M. et Mme Tancrède Gagnon et leurs six enfants, M. Jacques Gagnon et les deux frères de M. Adrien Bessette et leurs enfants.

Il y a 10 ans...

Edition du 28 mars 1956

Les Soeurs de l'Assomption inaugurent officiellement leur Noviciat à St-Paul. A cette occasion, Mgr Lussier préside une première prise d'habit de quatre postulantes: Mlles Louise Lachapelle, Herma Martin, Colette Pelchat et Claire Baril.

* * *

Lors de l'assemblée annuelle de la Coopérative de Girouxville, de nouveaux membres directeurs sont élus; ce sont: Messieurs Hector Lamoureux, Eugène Girard et Albert Lévesque.

* * *

En Russie, c'est l'heure de la grande révélation! Nikita Khrouchtchev multiplie les discours de dénonciation de Staline. Tous emboîtent le pas . . . les diplomates et les journaux qui s'efforcent d'expliquer la chose à leurs lecteurs. C'est le mot d'ordre . . . et il faut suivre!

Timbre de la sécurité routière

Les Postes canadiennes, a annoncé M. Jean-Pierre Côté, ministre des Postes, se disposent à appuyer la vaste campagne entreprise en vue de réduire les accidents de la route. Elles émettront le 2 mai 1966 — et pour la première fois au Canada — un timbre dont le sujet sera la sécurité routière.

Le ministre des Postes a également fait connaître son intention de participer à la 12e Conférence du Conseil canadien de la sécurité routière dont les assises s'ouvriront à Calgary, en Alberta, le jour même de l'émission du nouveau timbre.

La nouvelle figurine postale est l'oeuvre de Mlle Helen Fitzgerald, artiste de Toronto. Elle groupe sur un fond noir quelques signaux familiers de la route, dans les teintes de bleu et de jaune. La valeur faciale sera de 5 cents. Le timbre offrira en outre la double particularité d'être d'abord l'un des rares au monde ayant pour thème la sécurité routière, et ensuite de rompre avec l'usage traditionnel d'une colle visible qui nous est tant familière. La nouvelle colle est sans saveur et presque invisible; elle offre de plus l'avantage d'une adhérence supérieure. Le ministre a spécifié que la nouvelle colle présente aussi d'autres avantages, celui, par exemple, de prévenir le gondolage du papier et d'offrir en entrepôt une meilleure résistance à l'humidité.

Par les vingt-six millions de timbres de la sécurité routière qu'il mettra en circulation, le ministère des Postes espère prolonger l'action du Conseil canadien de la sécurité routière en attirant l'attention et de l'expéditeur et du destinataire sur la nécessité pour tous, conducteurs, passagers et piétons, d'être conscients des dangers de la route. Selon une statistique du Conseil de la sécurité routière, les trois-quarts des accidents mortels de la route surviennent dans un rayon de vingt-cinq milles du domicile de la victime. De plus, la moitié des accidents qui occasionnent des blessures ou des morts se produisent à des vitesses parfois inférieures à 40 milles par heure — ce qui démontre la nécessité des ceintures de sécurité, et de leur emploi, même pour de courtes randonnées. D'autres chiffres, également établis par le Conseil, démontrent qu'il y a deux ans les accidents de la circulation ont tué, blessé et causé des dégâts matériels tout au long de l'année à la cadence d'un incident chaque minute et demie. Des accidents mortels ont eu lieu toutes les deux heures et des blessures ont été infligées toutes les quatre minutes au cours de la période entière de douze mois.

Paul VI et la liturgie

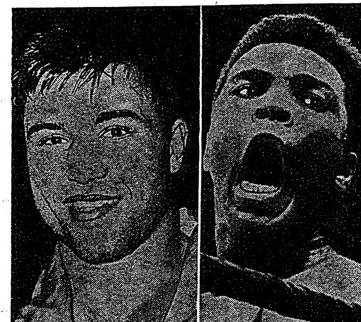
ROME (CCC) — Sous le titre "Dialogue avec Dieu" (Dialogo con Dio), sous les auspices du Conseil pour l'application de la Constitution conciliaire sur la liturgie, un volume contenant les déclarations de Paul VI sur la liturgie.

Le volume de XII-140 pages contient 74 documents de la période allant du 4 décembre 1963 au 23 novembre 1965. Ils traitent notamment du service divin et de son importance essentielle pour la vie de l'Eglise, du Mystère pascal, de la messe et de la participation active à celle-ci, de la prière en général, de la piété personnelle et des relations entre l'Eglise et les artistes. Il débute par une introduction du cardinal Lercaro, Président du Conseil.

HEURE SAINTE

lundi, 4 avril

Heure Sainte de la Société Mater Christi, à 8h. p.m. au Centre Providence (chez les Srs de la Providence), 30005 - 119e rue. Un autobus partira de l'hôtel Macdonald à 7h.30 p.m.



Le champion Cassius Clay — ou si vous préférez Mohammed Ali — a conservé son titre de champion mondial des poids lourds hier soir, à Toronto en défaisant par décision unanime des juges le champion canadien George Chuvalo. Les commentaires des deux pugilistes après la rencontre laissent prévoir un combat-revanche un jour. Clay, en effet, a déclaré que Chuvalo lui avait livré un bon combat mais qu'il n'aurait aucune difficulté à le battre encore; pour sa part, Chuvalo a déclaré qu'il avait été surpris beaucoup plus par la rapidité de son adversaire que par la force de ses coups et qu'il pourrait peut-être le vaincre, advenant qu'une autre opportunité lui soit fournie.



Les autorités de l'armée suisse viennent de créer un précédent. Elles ont en effet accepté la candidature d'une chanteuse populaire de 19 ans de ce pays comme membre régulier des forces armées. On a même poussé la délicatesse jusqu'à permettre à Ian Zanoni (c'est son nom) de garder ses cheveux longs!

Conséquences de la pilule

NEW YORK — Une femme qui cesse de prendre des pilules anticonceptionnelles après en avoir utilisé régulièrement pendant une certaine période de temps peut être victime temporairement soit de stérilité, soit d'irrégularité au cycle des menstruations, ont déclaré trois médecins californiens qui ont observé ces phénomènes chez dix-sept de leurs clientes.

Douze d'entre elles avaient pris des pilules dans un but contraceptif, les autres pour régulariser leur cycle de menstruations.

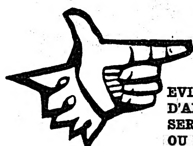
Après avoir arrêté de prendre des pilules, deux femmes sont devenues stériles, d'autres n'eurent pas leur périodes pendant un laps de temps allant de deux mois à un an, d'autres eurent des cycles irréguliers.

Les médecins soulignent que les pilules utilisées par leurs clientes avaient un dosage bien supérieur aux versions de ces drogues mises depuis sur le marché.

Les trois médecins californiens pensent que les produits contenus dans les pilules anticonceptionnelles peuvent bloquer le fonctionnement des glandes qui produisent des hormones de contrôle de l'ovulation.

Ils ont également noté l'apparition d'irrégularité des menstruations à la suite de traitements destinés à éviter les fausses couches: les médicaments utilisés à cette fin ont une composition similaire à celle des pilules anticonceptionnelles.

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..............

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.
A l'étranger - $4.50 par année